



Bruxelles, le 3.3.2014  
C(2014) 1207 final

**RÈGLEMENT DÉLÉGUÉ (UE) N° .../.. DE LA COMMISSION**

**du 3.3.2014**

**complétant le règlement (UE) n° 1303/2013 du Parlement européen et du Conseil portant dispositions communes relatives au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion, au Fonds européen agricole pour le développement rural et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, portant dispositions générales applicables au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche**

## EXPOSÉ DES MOTIFS

### 1. CONTEXTE DE L'ACTE DÉLÉGUÉ

Les objectifs clés des Fonds structurels et d'investissement européens (Fonds ESI) pour la période 2014-2020 sont de renforcer la focalisation sur les résultats, de rendre les assurances données plus fiables et de simplifier la gestion quotidienne grâce à la mise en place de règles plus simples et plus claires. Dans certains cas, des règles détaillées sont nécessaires, sous la forme d'actes délégués complétant le règlement (UE) n°1303/2013 du Parlement européen et du Conseil<sup>1</sup> et les règlements spécifiques des Fonds<sup>2</sup>.

L'une des principales caractéristiques de la législation pour la période 2014-2020 est l'introduction d'un cadre de performance comprenant des valeurs intermédiaires que les programmes devront atteindre d'ici 2018 et des valeurs cibles qu'ils devront atteindre d'ici 2023. Le cadre de performance sera lié au décaissement de la réserve de performance pour les priorités qui auront atteint leurs valeurs intermédiaires en 2018. Dans les cas où les valeurs cibles seraient loin d'avoir été atteintes à la fin de la période de programmation, la Commission pourrait appliquer des corrections financières. Les règles détaillées sur les critères applicables à la définition de ces corrections financières devraient permettre de garantir qu'elles soient efficaces et proportionnées.

Le cadre législatif actuel ne répond pas toujours aux besoins spécifiques des instruments financiers. Le nouveau cadre législatif accorde une importance beaucoup plus grande aux instruments financiers et leur consacre un ensemble spécifique de règles, dont certaines devraient être établies au moyen d'actes délégués.

Le traitement des opérations génératrices de recettes est un élément clé d'une gestion efficiente et efficace des Fonds ESI. Ces règles s'appliquent aux opérations d'un montant supérieur à un million d'EUR, c'est-à-dire aux grandes opérations qui représentent une part considérable de la dotation des Fonds ESI. Le règlement (UE) n° 1303/2013 a introduit une simplification considérable dans ce domaine en permettant d'appliquer aux opérations des taux forfaitaires — sectoriels — de recettes, sans qu'il soit nécessaire de procéder dans tous les cas au calcul des recettes nettes actualisées. Néanmoins, le règlement (UE) n° 1303/2013 permet toujours d'opter pour une analyse financière complète, qu'il rend obligatoire pour les secteurs dans lesquels le recours aux taux forfaitaires comme solution de remplacement n'est pas possible. Dans ce cas, le calcul des recettes nettes actualisées relève d'une approche méthodologique commune.

Le règlement (UE) n° 1303/2013 donne également la possibilité d'avoir recours à des coûts simplifiés — taux forfaitaires, barèmes standard de coûts unitaires et montants forfaitaires —

---

<sup>1</sup> Règlement (UE) n° 1303/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013 portant dispositions communes relatives au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion, au Fonds européen agricole pour le développement rural et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, portant dispositions générales applicables au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, et abrogeant le règlement (CE) n° 1083/2006 du Conseil (JO L 347 du 20.12.2013, p. 320).

<sup>2</sup> Le règlement (UE) n° 1299/2013 (JO L 347 du 20.12.2013, p. 259), le règlement (UE) n° 1300/2013 (JO L 347 du 20.12.2013, p. 281), le règlement (UE) n° 1301/2013 (JO L 347 du 20.12.2013, p. 289), le règlement (UE) n° 1304/2013 (JO L 347 du 20.12.2013, p. 470), le règlement (UE) n° 1305/2013 (JO L 347 du 20.12.2013, p. 487) et un futur acte juridique de l'Union établissant les conditions relatives au soutien financier apporté à la politique maritime et de la pêche pour la période de programmation 2014-2020 (ci-après dénommé «règlement FEAMP»).

tels que ceux auxquels d'autres politiques de l'Union ont recours pour des bénéficiaires et des opérations similaires. Il convient d'utiliser cette possibilité lorsque ces coûts simplifiés sont déjà reconnus dans le cadre d'autres politiques de l'Union et qu'ils peuvent en principe être appliqués à des opérations et bénéficiaires analogues dans le cadre des Fonds ESI. Dans le cas particulier d'un taux forfaitaire s'appliquant à des coûts indirects, un acte délégué est prévu afin de définir les taux forfaitaires qu'il y a lieu d'utiliser. Les bénéficiaires des Fonds ESI coïncident très largement avec les bénéficiaires de la stratégie «Horizon 2020» et ils sont susceptibles de coïncider avec ceux du programme LIFE. Il est nécessaire de disposer de règles détaillées pour savoir comment appliquer des taux forfaitaires aux coûts indirects relevant de ces politiques dans le cadre d'opérations soutenues par les Fonds ESI. Ces règles n'auront aucune incidence sur les règles s'appliquant aux opérations relevant d'autres politiques de l'Union, mais leur application s'étendra aux Fonds ESI dans des cas clairement définis.

Les grands projets bénéficiant d'un soutien au titre du FEDER et du Fonds de cohésion sont d'une importance stratégique pour la mise en œuvre de la politique de cohésion. Afin de garantir un niveau de qualité élevé lorsque des grands projets font l'objet d'une évaluation indépendante de la qualité et qu'ils sont notifiés à la Commission, le règlement (UE) n° 1303/2013 habilite la Commission à définir une méthode à utiliser pour réaliser une évaluation de la qualité indépendante. Cela devrait garantir que tous les organismes chargés de l'évaluation adoptent la même approche.

Pour garantir que les dispositifs de gestion et de contrôle soient fiables et fournissent des données cohérentes aux fins du suivi, de l'évaluation, de la gestion financière, des vérifications et des audits, les autorités de gestion ont besoin de systèmes informatisés. Les règles détaillées concernant la liste des données à inclure dans ces systèmes doivent prendre en compte les exigences en matière d'établissement de rapports et les nécessités de la gestion. Des règles détaillées relatives à la piste d'audit permettent de garantir qu'une documentation suffisante est conservée non seulement à des fins de gestion et de surveillance mais également à des fins d'audit.

En ce qui concerne les assurances données, la Commission devrait être en mesure de s'appuyer, dans la mesure du possible, sur les travaux réalisés par les autorités nationales d'audit. À cette fin, des règles détaillées supplémentaires portant sur la procédure d'audit devraient garantir que les autorités d'audit dans l'ensemble de l'Union effectuent leurs travaux sur les mêmes bases.

S'il est vrai que l'objectif est de mettre en place des systèmes de gestion et de contrôle solides et de prévenir ainsi les irrégularités et la fraude, le règlement (UE) n° 1303/2013 n'en prévoit pas moins la possibilité d'appliquer des corrections financières. Des critères permettant de constater les cas de défaillance grave dans le fonctionnement des systèmes de gestion et de contrôle, de fixer le niveau de correction financière et d'appliquer des corrections financières forfaitaires ou extrapolées sont définis de façon à assurer une application efficace, cohérente et proportionnée de cette disposition.

## **2. CONSULTATIONS AVANT L'ADOPTION DE L'ACTE**

Des consultations ont eu lieu conformément au paragraphe 4 de la Convention d'entente relative aux modalités pratiques d'utilisation des actes délégués établie entre le Parlement européen, le Conseil et la Commission européenne.

Toutes les parties de l'acte ont fait l'objet de discussions lors de réunions du groupe d'experts auxquelles ont participé des experts de tous les États membres. Le Parlement européen a été dûment informé des dates des réunions, des ordres du jour et des documents nécessaires pour

les demandes de participation aux réunions. Lors des réunions, toutes les parties de l'acte ont été examinées au moins une fois, la plupart d'entre elles à deux ou trois reprises et certaines à quatre reprises, en fonction des questions soulevées par les experts, de la complexité du sujet et de l'ampleur des changements nécessaires à la suite des négociations en trilogue sur les actes de base.

Les réunions du groupe d'experts ont eu lieu en 2013 et 2014 selon le calendrier ci-après:

- critères relatifs au niveau des corrections financières liées au cadre de performance: cinq réunions (le 16 juillet, le 30 octobre, le 6 novembre et le 12 décembre 2013, ainsi que le 6 février 2014).
- règles applicables aux instruments financiers: six réunions (le 17 juin, le 23 juillet, le 26 septembre, le 6 novembre et le 12 décembre 2013, ainsi que le 6 février 2014).
- règles relatives aux opérations génératrices de recettes (méthode de calcul des recettes actualisées): quatre réunions (le 25 juin, le 26 septembre et le 12 décembre 2013, ainsi que le 6 février 2014).
- règles relatives à l'utilisation de taux forfaitaires pour les coûts indirects utilisés par d'autres politiques de l'Union: trois réunions (le 24 octobre, le 12 décembre 2013 et le 6 février 2014).
- méthode utilisée pour l'évaluation de la qualité des grands projets: quatre réunions (le 26 septembre, le 25 octobre et le 12 décembre 2013, ainsi que le 6 février 2014).
- liste des données devant être conservées par les autorités de gestion sous forme informatisée: quatre réunions (les 4 et 30 octobre 2013, le 12 décembre 2013, ainsi que le 6 février 2014).
- règles relatives aux modalités applicables à la piste d'audit et à l'utilisation des données collectées lors des audits réalisés par les services de la Commission: cinq réunions (le 16 juillet, les 4 et 30 octobre, le 17 décembre 2013, ainsi que le 6 février 2014).
- règles applicables aux travaux d'audit: cinq réunions (le 16 juillet, les 4 et 30 octobre, et le 17 décembre 2013, ainsi que le 6 février 2014).
- critères applicables aux corrections financières: quatre réunions (le 16 juillet, le 30 octobre, le 17 décembre 2013, ainsi que le 6 février 2014).

Ces réunions ont permis de présenter intégralement le projet de dispositions de la Commission et de procéder à un échange de vues approfondi sur tous les aspects du projet. La procédure a consisté à clarifier l'approche de la Commission, à recueillir l'avis des experts et à affiner le projet de texte en conséquence. Cela a permis de clarifier et de préciser les règles, en réponse aux commentaires des experts. De manière systématique, les experts ont également eu la possibilité de présenter des observations par écrit à la suite de la réunion et y ont largement eu recours. Les questions soulevées et les observations émises ont servi de base à l'élaboration des règles en question et ont été examinées lors d'une réunion ultérieure.

### **3. ÉLÉMENTS JURIDIQUES DE L'ACTE DÉLÉGUÉ**

Le règlement (UE) n° 1303/2013 habilite la Commission à adopter des actes délégués en ce qui concerne:

- l'établissement de règles détaillées sur les critères applicables à la définition du niveau de correction financière à appliquer aux fins du cadre de performance (article 22, paragraphe 7);
- l'établissement de règles spécifiques supplémentaires concernant l'achat de terrains et la combinaison d'une assistance technique avec des instruments financiers (article 37, paragraphe 13);
- l'établissement de règles spécifiques supplémentaires concernant le rôle et les responsabilités des organismes mettant en œuvre les instruments financiers, les critères de sélection en rapport et les produits qui peuvent être fournis par des instruments financiers (article 38, paragraphe 4);
- les modalités de gestion et de contrôle des instruments financiers visés à l'article 38, paragraphe 1, point b), y compris les contrôles à effectuer par les autorités de gestion et d'audit, les modalités de conservation des pièces justificatives, les éléments devant être étayés par les pièces justificatives et les dispositions en matière de gestion, de contrôle et d'audit (article 40, paragraphe 4);
- l'établissement des règles concernant la correction financière apportée à des instruments financiers et les ajustements en résultant en ce qui concerne les demandes de paiement (article 41, paragraphe 3);
- la définition de règles spécifiques applicables à la mise en place d'un système de capitalisation des tranches annuelles pour les bonifications d'intérêts et les contributions aux primes de garanties (article 42, paragraphe 1);
- les règles spécifiques fixant les critères de détermination des coûts et des frais de gestion sur la base de la performance et les seuils applicables, ainsi que les règles de remboursement des coûts et frais de gestion capitalisés pour les instruments fondés sur les fonds propres et les microcrédits (article 42, paragraphe 6);
- la définition de la méthode de calcul des recettes nettes actualisées visée à l'article 61, paragraphe 3, point b), (article 61, paragraphe 3);
- la fixation du taux forfaitaire et des méthodes y afférentes visés à l'article 68, paragraphe 1, point c) (article 68, paragraphe 1);
- la définition de la méthode à utiliser pour réaliser une évaluation de la qualité des grands projets (article 101);
- l'établissement des exigences concernant les données à enregistrer et à stocker sous forme électronique dans le système de suivi mis en place au titre de l'article 125, paragraphe 2, point d) (article 125, paragraphe 8);
- l'établissement des exigences minimales détaillées pour la piste d'audit en ce qui concerne la comptabilité à tenir et les pièces justificatives à conserver par l'autorité de certification, l'autorité de gestion, les organismes intermédiaires et les bénéficiaires (article 125, paragraphe 9);
- la définition du champ d'application et du contenu des audits des opérations et des audits des comptes, ainsi que de la méthode de sélection de l'échantillon d'opérations visé à l'article 127, paragraphe 1 (article 127, paragraphe 7);
- l'établissement des règles détaillées de l'utilisation des données collectées lors des audits réalisés par des fonctionnaires de la Commission ou des représentants autorisés de la Commission (article 127, paragraphe 8);

- la définition de règles détaillées concernant les critères permettant de déterminer les cas considérés comme des défaillances graves dans le fonctionnement des systèmes de gestion et de contrôle, et le type de défaillances, les critères concernant la fixation du niveau de correction financière à appliquer et les critères concernant l'application des corrections financières forfaitaires ou extrapolées (article 144, paragraphe 6).

# RÈGLEMENT DÉLÉGUÉ (UE) N° .../.. DE LA COMMISSION

du 3.3.2014

**complétant le règlement (UE) n° 1303/2013 du Parlement européen et du Conseil portant dispositions communes relatives au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion, au Fonds européen agricole pour le développement rural et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, portant dispositions générales applicables au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche**

LA COMMISSION EUROPÉENNE,

vu le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne,

vu le règlement (UE) n° 1303/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013 portant dispositions communes relatives au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion, au Fonds européen agricole pour le développement rural et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, portant dispositions générales applicables au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, et abrogeant le règlement (CE) n° 1083/2006<sup>3</sup>, et notamment son article 22, paragraphe 7, son article 37, paragraphe 13, son article 38, paragraphe 4, son article 40, paragraphe 4, son article 41, paragraphe 3, son article 42, paragraphes 1 et 6, son article 61, paragraphe 3, son article 68, paragraphe 1, son article 101, son article 125, paragraphes 8 et 9, son article 127, paragraphes 7 et 8, et son article 144, paragraphe 6,

considérant ce qui suit:

- (1) Dans sa deuxième partie, le règlement (UE) n° 1303/2013 arrête les dispositions communes applicables au Fonds européen de développement régional (FEDER), au Fonds social européen (FSE), au Fonds de cohésion, au Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche (FEAMP), relevant désormais d'un cadre commun (ci-après dénommés «Fonds structurels et d'investissement européens» ou «Fonds ESI»). De plus, la troisième partie dudit règlement contient des dispositions générales applicables au FEDER, au FSE et au Fonds de cohésion, mais pas au Feader ni au FEAMP, et la quatrième partie de ce règlement contient des dispositions générales qui s'appliquent au FEDER, au FSE, au Fonds de cohésion et au FEAMP mais pas au Feader. Le présent règlement arrête donc des dispositions applicables à tous les Fonds ESI, ainsi que des dispositions qui s'appliquent uniquement au FEDER et au Fonds de cohésion, ou au FEDER, au Fonds de cohésion et au FEAMP.
- (2) Il y a lieu d'établir des règles détaillées sur les critères applicables à la définition du niveau de correction financière que la Commission peut appliquer au titre du cadre de

---

<sup>3</sup> JO L 347 du 20.12.2013, p. 320.

performance pour chaque priorité figurant dans les programmes soutenus par les Fonds ESI.

- (3) De telles corrections financières ne peuvent être appliquées que si plusieurs conditions sont conjointement remplies. Le niveau de correction financière devrait être fixé sur la base de taux forfaitaires liés à un coefficient, calculé en fonction du niveau d'achèvement physique et de l'absorption financière. Les facteurs externes qui contribuent à une incapacité importante à atteindre avant 2023 les valeurs cibles fixées dans le cadre de performance — autres que des facteurs excluant la correction financière — devraient être examinés au cas par cas et pourraient constituer des motifs d'application d'un taux de correction plus faible que celui qui s'appliquerait sur la base du coefficient.
- (4) Dans les dispositions concernant les critères permettant de déterminer le niveau de correction financière à appliquer dans le cadre de performance, il convient de traiter séparément une dotation spécifique allouée à l'initiative pour l'emploi des jeunes.
- (5) Des règles spécifiques devraient clarifier les dispositions relatives à l'achat de terrains avec le soutien d'instruments financiers.
- (6) La mise en place d'un cadre cohérent permettant de combiner des subventions en faveur de l'assistance technique avec un instrument financier dans une opération unique impose que cette possibilité ne soit autorisée qu'à des fins de préparation technique de l'éventuel investissement en faveur du bénéficiaire final.
- (7) Afin de garantir que la mise en œuvre des instruments financiers soit confiée à des organismes ayant les capacités requises pour assumer cette tâche conformément aux objectifs et priorités des Fonds ESI et de la manière la plus efficace possible, il convient de définir les critères de sélection de ces organismes, ainsi que leur rôle et leurs responsabilités.
- (8) Pour garantir une gestion financière saine des instruments financiers fournissant des garanties, les contributions des programmes devraient se fonder sur une évaluation ex ante prudente des risques, en tenant compte d'un coefficient multiplicateur approprié.
- (9) Afin de veiller à ce que les instruments financiers soient mis en œuvre conformément au droit applicable, il y a lieu de prévoir des dispositions particulières pour leur gestion et leur contrôle, y compris les audits.
- (10) En vue d'assurer une bonne gestion financière des contributions des programmes aux instruments financiers, toute correction financière les concernant doit être prise en compte de manière appropriée dans les demandes de paiement correspondantes.
- (11) Afin de garantir un calcul cohérent des bonifications d'intérêts et contributions aux primes de garanties capitalisées éligibles, il convient d'établir des règles spécifiques pour ledit calcul.
- (12) Afin de favoriser un déploiement rapide et efficace des Fonds dans l'économie réelle et une bonne gestion financière tout en assurant une rémunération raisonnable aux organismes chargés de la mise en œuvre des instruments financiers, il y a lieu de fixer les critères de détermination des coûts et des frais de gestion sur la base de la performance, les seuils applicables, ainsi que les règles relatives au remboursement des coûts et frais de gestion capitalisés pour les instruments fondés sur les fonds propres et les microcrédits.

- (13) En vertu du principe de bonne gestion financière, les recettes générées par les opérations devraient être prises en compte dans le calcul de la contribution publique.
- (14) Il est nécessaire de définir la méthode de calcul des recettes nettes actualisées d'une opération, en tenant compte des périodes de référence applicables au secteur auquel appartient l'opération considérée, de la rentabilité normalement escomptée pour la catégorie d'investissement concernée, de l'application du principe du pollueur-payeur et, s'il y a lieu, de considérations d'équité liées à la prospérité relative de l'État membre ou de la région en question.
- (15) Il convient de fixer les périodes de référence applicables aux secteurs et fondées sur des données historiques enregistrées et stockées pour les projets générateurs de recettes de la période de programmation 2007-2013.
- (16) Il est nécessaire de définir les coûts et les recettes à prendre en compte pour le calcul des recettes nettes actualisées, ainsi que les conditions régissant la détermination d'une valeur résiduelle et du taux d'actualisation financier.
- (17) Le taux d'actualisation de 4 % proposé comme critère de référence indicatif devrait s'appuyer sur le taux actuel de rendement à long terme d'un portefeuille international d'investissements calculé comme un rendement attendu de 3 % des actifs rehaussé de 1 %, ce qui correspond au pourcentage de diminution du rendement moyen des emprunts d'État à long terme dans la zone de l'Union depuis la fixation du taux d'actualisation financier pour la période de programmation 2007-2013.
- (18) Le principe du pollueur-payeur impose que les coûts environnementaux de la pollution et de la prévention soient à la charge des responsables de la pollution et que les régimes de redevances reflètent la totalité des coûts des services environnementaux, y compris les coûts d'investissement, les coûts environnementaux de la pollution et des mesures de prévention mises en œuvre ainsi que les coûts liés à la rareté des ressources utilisées.
- (19) Afin de réduire la charge administrative, il convient d'autoriser les bénéficiaires à recourir aux méthodes existantes et aux taux correspondants établis dans le cadre d'autres politiques de l'Union pour calculer les coûts indirects, pour autant qu'il s'agisse du même type d'opérations et de bénéficiaires.
- (20) Pour garantir que les opérations bénéficiant d'un soutien au titre des Fonds ESI qui pourraient appliquer un taux forfaitaire pour les coûts indirects fixé dans le cadre d'autres politiques de l'Union soient similaires aux opérations financées dans le cadre de ces autres politiques, il est nécessaire de définir les catégories d'intervention et les priorités d'investissement ou les mesures dont elles relèvent.
- (21) Il y a lieu d'établir la méthode à utiliser pour réaliser une évaluation de la qualité des grands projets. Une évaluation de la qualité réalisée par des experts indépendants est une condition préalable à la soumission à la Commission de tout grand projet par un État membre au moyen de la procédure de notification prévue par le règlement (UE) n° 1303/2013.
- (22) Si un État membre choisit de recourir à la procédure de notification, il lui incombe de décider si le grand projet doit faire l'objet d'une évaluation menée par des experts indépendants, avec une assistance technique de la Commission ou, en accord avec la Commission, par d'autres experts indépendants.

- (23) La capacité, les compétences et l'impartialité des experts indépendants réalisant une évaluation de la qualité de grands projets comptent parmi les principaux facteurs d'obtention de résultats de bonne qualité et fiables. Dès lors, il convient de fixer certaines exigences à respecter par les experts indépendants afin de s'assurer que leurs travaux d'évaluation de la qualité sont fiables et de grande qualité. Tous les experts indépendants devraient satisfaire à ces exigences, que leurs travaux bénéficient d'une assistance technique sur l'initiative de la Commission ou qu'ils soient soutenus par un État membre. Il devrait incomber à l'État membre de vérifier que les experts indépendants satisfont aux exigences avant qu'il ne demande l'accord de la Commission sur son choix d'experts indépendants.
- (24) Étant donné que seuls les grands projets qui ont fait l'objet d'une appréciation positive par les experts indépendants peuvent être sélectionnés en vue de leur soumission à la Commission par la procédure de notification, il est nécessaire de fixer des critères clairs à cet effet. Il est également nécessaire de fixer les étapes de ce processus d'évaluation, ainsi que les paramètres à utiliser lors de l'évaluation de la qualité, afin de garantir que l'évaluation de la qualité de tous les grands projets repose sur la même approche méthodologique et que l'évaluation de la qualité soit effectuée de façon à contribuer à l'amélioration de la qualité des grands projets évalués.
- (25) Le règlement (UE) n° 1303/2013 fait obligation à l'autorité de gestion de mettre en place un système d'enregistrement et de stockage sous forme électronique des données relatives à chaque opération qui sont nécessaires aux fins du suivi, de l'évaluation, de la gestion financière, des vérifications et des audits, y compris des données relatives aux différents participants. Il est donc nécessaire d'établir une liste des données à enregistrer et à stocker dans ce système.
- (26) Certaines données ne sont pertinentes que pour des types particuliers d'opérations ou uniquement pour certains Fonds ESI; l'applicabilité des exigences en matière de données devrait par conséquent être spécifiée. Le règlement (UE) n° 1303/2013 et le règlement (UE) n° 1304/2013 du Parlement européen et du Conseil<sup>4</sup> fixent les exigences spécifiques applicables à l'enregistrement et au stockage des données individuelles des participants aux opérations soutenues par le FSE, qui doivent être prises en compte.
- (27) La liste des données devrait prendre en compte les exigences en matière d'établissement de rapports établies dans le règlement (UE) n° 1303/2013 et les règlements spécifiques des Fonds, afin de veiller à ce que les données nécessaires aux fins de la gestion financière et du suivi, y compris les données nécessaires pour la préparation des demandes de paiement, des comptes et des rapports de mise en œuvre soient disponibles pour chaque opération sous une forme qui puisse être aisément agrégée et faire l'objet d'un rapprochement. La liste devrait tenir compte de la nécessité de disposer de certaines données de base sur les opérations sous forme informatisée pour garantir l'efficacité de la gestion financière des opérations et satisfaire à l'obligation de publication des informations de base sur les opérations. Certaines données additionnelles sont nécessaires afin de pouvoir efficacement planifier et procéder à des vérifications et des travaux d'audit.

---

<sup>4</sup> Règlement (UE) n° 1304/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013 relatif au Fonds social européen et abrogeant le règlement (CE) n° 1081/2006 (JO L 347 du 20.12.2013, p. 470).

- (28) La liste des données à enregistrer et à stocker ne doit pas préjuger des caractéristiques techniques ni de la structure des systèmes informatisés mis en place par les autorités de gestion et ne prédétermine pas le format des données recodées et stockées, sauf indication expresse dans le présent règlement. Elle ne doit pas non plus préjuger des moyens par lesquels les données sont saisies ou produites dans le système; dans certains cas, les données incluses dans la liste peuvent exiger la saisie de plusieurs valeurs. Il est néanmoins nécessaire d'établir certaines règles concernant la nature de ces données, afin de garantir que l'autorité de gestion puisse remplir ses obligations en ce qui concerne le suivi, l'évaluation, la gestion financière, les vérifications et les audits, y compris lorsque cela nécessite de traiter les données relatives aux participants individuels.
- (29) Pour permettre le contrôle et l'audit des dépenses effectuées dans le cadre des programmes opérationnels, il est nécessaire de fixer les critères auxquels une piste d'audit doit répondre pour être jugée suffisante.
- (30) En ce qui concerne les activités d'audit menées en application du règlement (UE) n° 1303/2013, il est nécessaire de prévoir qu'il incombe à la Commission et aux États membres de prévenir toute divulgation non autorisée de données à caractère personnel et tout accès non autorisé à de telles données, et de préciser à quelles fins la Commission et les États membres peuvent traiter de telles données.
- (31) L'autorité d'audit est responsable des audits des opérations. Afin que ces audits aient une portée et un contenu adéquats et soient effectués selon les mêmes normes dans tous les États membres, il convient de spécifier les conditions qu'ils devraient remplir.
- (32) Il est nécessaire d'établir de manière détaillée la base d'échantillonnage des opérations à contrôler que l'autorité d'audit devrait respecter lors de l'établissement ou de l'approbation de la méthode d'échantillonnage, y compris la détermination de l'unité d'échantillonnage, de certains critères techniques à utiliser pour l'échantillon et, le cas échéant, des facteurs à prendre en compte pour prélever des échantillons supplémentaires.
- (33) L'autorité d'audit devrait élaborer un avis d'audit sur les comptes visés dans le règlement (UE) n° 1303/2013. Afin que les audits des comptes aient une portée et un contenu adéquats et soient effectués selon les mêmes normes dans tous les États membres, il convient de spécifier les conditions qu'ils doivent remplir.
- (34) Afin d'assurer la sécurité juridique et l'égalité de traitement de tous les États membres en cas d'application de corrections financières, et conformément au principe de proportionnalité, il est nécessaire de fixer les critères permettant de déterminer les cas considérés comme des défaillances graves dans le fonctionnement efficace des systèmes de gestion et de contrôle, de définir les principaux types de défaillances graves et d'établir les critères concernant la fixation du niveau de correction financière à appliquer et les critères concernant l'application des corrections financières forfaitaires ou extrapolées.
- (35) Pour permettre l'application rapide des mesures prévues par le présent règlement, celui-ci devrait entrer en vigueur le lendemain de sa publication au *Journal officiel de l'Union européenne*,

A ADOPTÉ LE PRÉSENT RÈGLEMENT:

## Chapitre I

### Dispositions générales

#### *Article premier*

#### **Objet**

Le présent règlement arrête les dispositions suivantes, destinées à compléter le règlement (UE) n° 1303/2013:

- a) les dispositions complétant la deuxième partie dudit règlement applicables au FEDER, au FSE, au Fonds de cohésion, au Feader et au FEAMP (ci-après les «Fonds ESI») en ce qui concerne:
  - i) les critères permettant de déterminer le niveau de correction financière à appliquer au titre du cadre de performance;
  - ii) les règles relatives aux instruments financiers, au regard des éléments suivants:
    - les règles spécifiques supplémentaires sur l'achat de terrains et la combinaison d'une assistance technique avec des instruments financiers,
    - les règles spécifiques supplémentaires sur le rôle et les responsabilités des organismes chargés de la mise en œuvre d'instruments financiers, les critères de sélection y afférents et les produits qui peuvent être fournis au moyen d'instruments financiers,
    - les règles concernant les modalités de gestion et de contrôle de certains instruments financiers, y compris les contrôles à effectuer par les autorités de gestion et d'audit, les modalités de conservation des pièces justificatives, les éléments devant être étayés par les pièces justificatives et les dispositions en matière de gestion et de contrôle et d'audit,
    - les règles relatives à la correction financière apportée à des instruments financiers et les ajustements en résultant en ce qui concerne les demandes de paiement,
    - les règles spécifiques concernant la mise en place d'un système de capitalisation des tranches annuelles pour les bonifications d'intérêts et les contributions aux primes de garanties,
    - les règles spécifiques concernant les critères de détermination des coûts et frais de gestion sur la base de la performance et les seuils applicables, ainsi que les règles de remboursement des coûts et frais de gestion capitalisés pour les instruments fondés sur les fonds propres et les microcrédits;
  - iii) la méthode de calcul des recettes nettes actualisées des opérations générant des recettes nettes après leur achèvement;
  - iv) le taux forfaitaire appliqué aux coûts indirects et les méthodes y afférentes dans les autres politiques de l'Union;

- b) les dispositions complétant la troisième partie dudit règlement applicables au FEDER et au Fonds de cohésion en ce qui concerne la méthode à utiliser pour réaliser une évaluation de la qualité des grands projets;
- c) les dispositions complétant la quatrième partie dudit règlement applicables au FEDER, au FSE, au Fonds de cohésion et au FEAMP en ce qui concerne:
  - i) les règles qui précisent les informations liées aux données à enregistrer et à stocker sous forme électronique dans le système de suivi mis en place par l'autorité de gestion;
  - ii) les exigences minimales détaillées pour la piste d'audit en ce qui concerne la comptabilité à tenir et les pièces justificatives à conserver au niveau de l'autorité de certification, de l'autorité de gestion, des organismes intermédiaires et des bénéficiaires;
  - iii) le champ et le contenu des audits des opérations et des audits des comptes et la méthodologie de sélection de l'échantillon d'opérations;
  - iv) les règles détaillées d'utilisation des données collectées lors des audits réalisés par des fonctionnaires de la Commission ou des représentants autorisés de la Commission;
  - v) les règles détaillées relatives aux critères permettant de déterminer les cas considérés comme des défaillances graves dans le fonctionnement efficace des systèmes de gestion et de contrôle, y compris les principaux types de défaillances graves, les critères concernant la fixation du niveau de correction financière à appliquer et les critères concernant l'application des corrections financières forfaitaires ou extrapolées.

## **Chapitre II**

### **Dispositions complétant le règlement (UE) n° 1303/2013 applicables aux Fonds ESI**

#### **SECTION I**

##### **CRITERES APPLICABLES A LA DEFINITION DU NIVEAU DE CORRECTION FINANCIERE A APPLIQUER AU TITRE DU CADRE DE PERFORMANCE**

[Article 22, paragraphe 7, quatrième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

##### *Article 2*

##### **Détermination du niveau de correction financière**

[Article 22, paragraphe 7, quatrième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Le niveau de correction financière à appliquer par la Commission en vertu de l'article 22, paragraphe 7, du règlement (UE) n° 1303/2013 est un taux forfaitaire

déterminé sur la base du rapport entre la moyenne des taux de réalisation finaux pour l'ensemble des indicateurs de réalisation et des étapes clés de mise en œuvre du programme au titre d'un cadre de performance et le taux final de réalisation pour l'indicateur financier dudit cadre de performance (le «coefficient de réalisation/absorption»).

2. Le coefficient de réalisation/absorption est calculé de la manière suivante:
  - (a) la valeur finale obtenue pour chaque indicateur de réalisation et chaque étape clé de mise en œuvre sélectionnés pour le cadre de performance au titre d'une priorité donnée est divisée par les valeurs cibles respectives afin d'obtenir leur taux final de réalisation exprimé en pourcentage de la valeur cible;
  - (b) la moyenne des taux finaux de réalisation pour tous les indicateurs de réalisation et toutes les étapes clés de mise en œuvre sélectionnés pour le cadre de performance au titre d'une priorité donnée est calculée. À cette fin, lorsque le taux final de réalisation calculé est supérieur à 100 %, il compte comme un taux de 100 %;
  - (c) la valeur finale obtenue pour l'indicateur financier sélectionné pour le cadre de performance au titre d'une priorité donnée est divisée par la valeur cible respective afin d'obtenir son taux final de réalisation, exprimé en pourcentage de la valeur cible. À cette fin, lorsque le taux final de réalisation calculé est supérieur à 100 %, il compte comme un taux de 100 %;
  - (d) la moyenne des taux finaux de réalisation pour tous les indicateurs de réalisation et toutes les étapes clés de mise en œuvre sélectionnés pour le cadre de performance au titre d'une priorité donnée est divisée par le taux final de réalisation pour l'indicateur financier sélectionné pour le cadre de performance au titre d'une priorité donnée.
3. Si une priorité concerne plus d'un Fonds ESI ou plus d'une catégorie de régions, le coefficient de réalisation/absorption est calculé séparément pour chaque Fonds ESI et/ou catégorie de régions.

### *Article 3*

#### **Niveau de la correction financière**

[Article 22, paragraphe 7, quatrième alinéa du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Le niveau de la correction financière est fixé comme suit:
  - (a) lorsque le coefficient de réalisation/absorption est inférieur à 65 % mais supérieur ou égal à 60 %, un taux forfaitaire de 5 % s'applique;
  - (b) lorsque le coefficient de réalisation/absorption est inférieur à 60 % mais supérieur ou égal à 50 %, un taux forfaitaire de 10 % s'applique;
  - (c) lorsque le coefficient de réalisation/absorption est inférieur à 50 %, un taux forfaitaire de 25 % s'applique.
2. Le taux forfaitaire est appliqué à la contribution des Fonds ESI déterminée sur la base des dépenses déclarées par l'État membre au titre de la priorité qui remplit les conditions visées à l'article 22, paragraphe 7, premier alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013, après l'application de toutes autres corrections financières.

Pour les priorités concernant plus d'un Fonds ESI ou plus d'une catégorie de région, le taux forfaitaire est appliqué à chaque Fonds ESI et/ou catégorie de régions.

3. Les facteurs extérieurs qui ont contribué à une incapacité importante à atteindre les valeurs cibles, autres que ceux visés à l'article 22, paragraphe 7, troisième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013, sont examinés au cas par cas. La correction forfaitaire fixée au paragraphe 1 peut être réduite dans des proportions pouvant atteindre 50 %, en fonction de l'appréciation de l'importance de la contribution de ces facteurs à l'incapacité constatée.
4. Dans les cas où l'application du taux forfaitaire fixé conformément au paragraphe 1 serait disproportionnée, il conviendra de réduire le niveau de la correction financière.

## **SECTION II**

### **INSTRUMENTS FINANCIERS**

#### *Article 4*

##### **Règles spécifiques concernant l'achat de terrains**

[Article 37, paragraphe 13, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les instruments financiers financés par le FEDER, le Fonds de cohésion et le Feader peuvent soutenir des investissements tels que l'achat de terrains non bâtis et de terrains bâtis, sur la base d'un montant n'excédant pas 10 % de la contribution du programme versée au bénéficiaire final. S'il s'agit de garanties, ce pourcentage s'applique au montant du prêt sous-jacent ou d'autres instruments avec participation aux risques.
2. Lorsque des instruments financiers apportent un soutien à des bénéficiaires finaux pour des investissements dans des infrastructures en vue de soutenir des activités de développement urbain ou de revitalisation urbaine, la limite visée au paragraphe 1 est portée à 20 %.
3. Dans des cas exceptionnels et dûment justifiés, l'autorité de gestion peut déroger aux limites fixées aux paragraphes 1 et 2 pour des opérations concernant la protection de l'environnement.

#### *Article 5*

##### **Combinaison d'une assistance technique avec des instruments financiers**

[Article 37, paragraphe 13, du règlement (UE) n° 1303/2013]

Des subventions pour l'assistance technique ne peuvent être combinées avec des instruments financiers dans une opération unique, conformément à l'article 37, paragraphe 7, du règlement (UE) n° 1303/2013, qu'aux fins de la préparation technique de l'éventuel investissement en faveur du bénéficiaire final auquel cette opération apporte son soutien.

#### *Article 6*

##### **Règles spécifiques relatives au rôle et à la responsabilité des organismes chargés de la mise en œuvre des instruments financiers**

[Article 38, paragraphe 4, troisième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les organismes qui mettent en œuvre les instruments financiers s’acquittent de leurs obligations conformément au droit applicable et agissent avec tout le professionnalisme, le soin, l’efficacité, la transparence et la diligence qu’il est légitime d’attendre d’un organisme professionnel expérimenté dans la mise en œuvre d’instruments financiers. Ils garantissent que:
  - (a) les bénéficiaires finaux qui reçoivent un soutien des instruments financiers sont sélectionnés en tenant dûment compte de la nature de l’instrument financier et de la viabilité économique potentielle des projets d’investissement à financer. Cette sélection est transparente, justifiée par des motifs objectifs et ne donne pas lieu à un conflit d’intérêts;
  - (b) les bénéficiaires finaux sont informés que le financement est fourni au titre de programmes cofinancés par les Fonds ESI, conformément aux exigences fixées à l’article 115 du règlement (UE) n° 1303/2013 pour le FEDER, le FSE et le Fonds de cohésion, à l’article 66, paragraphe 1, point c) i), du règlement (UE) n° 1305/2013 du Parlement européen et du Conseil<sup>5</sup> pour le Feader, et dans un futur acte juridique de l’Union établissant les conditions relatives au soutien financier apporté à la politique maritime et de la pêche pour la période de programmation 2014-2020 pour le FEAMP (le «règlement FEAMP»);
  - (c) les instruments financiers apportent un soutien proportionné entraînant le moins de distorsions de concurrence possible;
  - (d) la rémunération préférentielle des investisseurs privés ou des investisseurs publics agissant dans le cadre du principe de l’économie de marché telle que visée à l’article 37, paragraphe 2, point c), et à l’article 44, paragraphe 1, point b), du règlement (UE) n° 1303/2013, est proportionnée aux risques pris par ces investisseurs et limitée au minimum nécessaire pour les attirer, ce qui doit être assuré par des conditions et des garanties procédurales.
2. Étant donné que la responsabilité financière directe de l’autorité de gestion envers les organismes chargés de la mise en œuvre d’instruments financiers ou envers les bénéficiaires finaux ainsi que sa responsabilité en ce qui concerne toute autre dette ou obligation de l’instrument financier ne peut pas dépasser la somme engagée par l’autorité de gestion pour l’instrument financier au titre des accords de financement pertinents, les organismes responsables de la mise en œuvre d’instruments financiers veillent à ce qu’aucune créance ne puisse être émise sur l’autorité de gestion au-delà du montant qu’elle a engagé pour l’instrument financier.
3. Les organismes chargés de la mise en œuvre des instruments financiers sont responsables du remboursement des contributions du programme concernées par des irrégularités, ainsi que des intérêts et autres gains générés par ces contributions.

Néanmoins, les organismes chargés de la mise en œuvre d’instruments financiers ne sont pas responsables du remboursement des montants visés au premier paragraphe

---

<sup>5</sup> Règlement (UE) n° 1305/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013 relatif au soutien au développement rural par le Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) et abrogeant le règlement (CE) n° 1698/2005 du Conseil (JO L 347 du 20.12.2013, p. 487).

pour autant qu'ils puissent démontrer que pour une irrégularité donnée toutes les conditions suivantes sont remplies:

- (a) l'irrégularité s'est produite au niveau des bénéficiaires finaux ou, dans le cas d'un fonds de fonds, au niveau des intermédiaires financiers ou des bénéficiaires finaux;
- (b) les organismes mettant en œuvre des instruments financiers se sont conformés aux dispositions du paragraphe 1 du présent article en ce qui concerne les contributions du programme concernées par cette irrégularité;
- (c) les montants concernés par l'irrégularité n'ont pas pu être recouverts en dépit du fait que les organismes mettant en œuvre les instruments financiers ont eu recours à toutes les mesures légales et contractuelles applicables avec toute la diligence requise.

#### *Article 7*

### **Critères de sélection des organismes chargés de la mise en œuvre des instruments financiers**

[Article 38, paragraphe 4, troisième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Lors de la sélection d'un organisme en vue de la mise en œuvre d'un instrument financier conformément à l'article 38, paragraphe 4, points a), b) ii) et b) iii), du règlement (UE) n° 1303/2013, l'autorité de gestion s'assure que cet organisme remplit les exigences minimales ci-après:
  - (a) habilitation à effectuer les tâches d'exécution nécessaires, en application du droit de l'Union et du droit national;
  - (b) viabilité économique et financière suffisante;
  - (c) capacités suffisantes pour mettre en œuvre l'instrument financier, y compris la structure organisationnelle et le cadre de gouvernance fournissant l'assurance nécessaire à l'autorité de gestion;
  - (d) existence d'un système de contrôle interne efficace et performant;
  - (e) utilisation d'un système comptable fournissant en temps voulu des informations exactes, complètes et fiables;
  - (f) l'accord doit être contrôlé par les organismes d'audit des États membres, par la Commission et par la Cour des comptes européenne.
2. En vue de la sélection d'un organisme visé au paragraphe 1, l'autorité de gestion tient compte de la nature de l'instrument financier à mettre en œuvre, de l'expérience de cet organisme dans la mise en œuvre d'instruments financiers similaires, de l'expertise et de l'expérience des membres de l'équipe proposée, et de la capacité opérationnelle et financière de l'organisme en question. Cette sélection est transparente, justifiée par des motifs objectifs et ne donne pas lieu à un conflit d'intérêt. Au minimum, les critères de sélection suivants sont utilisés:
  - (a) la robustesse et la crédibilité de la méthodologie permettant l'identification et l'évaluation des intermédiaires financiers ou des bénéficiaires finaux (selon le cas);

- (b) le niveau des coûts et frais de gestion liés à la mise en œuvre de l'instrument financier et la méthodologie proposée pour leur calcul;
  - (c) les conditions appliquées en ce qui concerne le soutien apporté aux bénéficiaires finaux, y compris la tarification;
  - (d) la capacité de mobiliser des ressources pour financer des investissements en faveur de bénéficiaires finaux en complément des contributions du programme;
  - (e) la capacité à démontrer une activité supplémentaire s'ajoutant à l'activité en cours;
  - (f) dans les cas où l'organisme de mise en œuvre de l'instrument financier alloue ses propres ressources financières à l'instrument financier ou en partage les risques, les mesures proposées pour rapprocher les intérêts respectifs et limiter d'éventuels conflits d'intérêts.
3. Lorsqu'un organisme — y compris la BEI — qui met en œuvre un fonds de fonds confie à son tour des tâches de mise en œuvre à un intermédiaire financier, il veille à ce que celui-ci satisfasse aux exigences et aux critères visés aux paragraphes 1 et 2.

#### *Article 8*

[Article 38, paragraphe 4, troisième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

#### **Règles particulières relatives aux garanties fournies par des instruments financiers**

Lorsque des instruments financiers fournissent des garanties, les exigences suivantes sont satisfaites:

- (a) un coefficient multiplicateur approprié résulte du rapport entre le montant de la contribution du programme réservé pour couvrir les pertes prévues et imprévues des nouveaux prêts ou d'autres instruments de partage des risques devant être couverts par les garanties, et la valeur des nouveaux prêts correspondants (ou autres instruments de partage des risques) décaissés;
- (b) le coefficient multiplicateur est établi au moyen d'une évaluation ex ante prudente des risques portant sur le produit de garantie spécifique à proposer, en tenant compte des conditions spécifiques du marché, de la stratégie d'investissement de l'instrument financier et des principes d'économie et d'efficacité. L'évaluation des risques ex ante peut faire l'objet d'un réexamen lorsque les conditions prévalant ultérieurement sur le marché le justifient;
- (c) la contribution du programme engagée pour honorer les garanties tient compte de cette évaluation des risques ex ante;
- (d) dans le cas où l'intermédiaire financier ou l'entité bénéficiant des garanties n'a pas versé aux bénéficiaires finaux le montant prévu des nouveaux prêts ou d'autres instruments de partage des risques, les dépenses éligibles sont réduites proportionnellement.

#### *Article 9*

#### **Gestion et contrôle des instruments financiers créés à l'échelon national, régional, transnational ou transfrontière**

[Article 40, paragraphe 4, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Pour les opérations impliquant un soutien des programmes aux instruments financiers établis au niveau national, régional, transnational ou transfrontière et visés à l'article 38, paragraphe 1, point b), du règlement (UE) n° 1303/2013, l'autorité de gestion garantit que:
  - (a) l'opération est conforme au droit applicable, au programme concerné et à la convention de financement concernée, tant au cours de la procédure d'évaluation et de sélection de l'opération que pour la mise en place et la mise en œuvre de l'instrument financier;
  - (b) les accords de financement contiennent des dispositions relatives aux exigences en matière d'audit et à la piste d'audit, conformément au point 1 e) de l'annexe IV du règlement (UE) n° 1303/2013;
  - (c) les contrôles de gestion sont effectués tout au long de la période de programmation et lors de la mise en place et de la mise en œuvre des instruments financiers conformément à l'article 125, paragraphe 4, dudit règlement pour le FEDER, le FSE, le Fonds de cohésion et le FEAMP, et conformément à l'article 58, paragraphes 1 et 2, du règlement (UE) n° 1305/2013 pour le Feader;
  - (d) les pièces justificatives relatives aux dépenses déclarées comme dépenses éligibles sont:
    - i) conservées pour l'opération par l'autorité de gestion, l'intermédiaire financier ou l'organisme qui met en œuvre le fonds de fonds lorsque l'instrument financier est mis en œuvre au moyen d'un fonds de fonds, afin de fournir des preuves de l'utilisation des fonds aux fins prévues, de la conformité avec le droit applicable et de la conformité avec les critères et conditions liés au financement au titre des programmes concernés;
    - ii) accessibles de façon à permettre la vérification de la légalité et de la régularité des dépenses déclarées à la Commission;
  - (e) les pièces justificatives permettant de vérifier le respect du droit de l'Union et du droit national ainsi que les conditions de financement comprennent au moins:
    - i) les documents concernant la mise en place de l'instrument financier;
    - ii) les documents spécifiant les contributions de chaque programme à l'instrument financier et au titre de chaque axe prioritaire, les dépenses éligibles dans le cadre des programmes, ainsi que les intérêts et autres gains générés par le soutien provenant des Fonds ESI et l'utilisation des ressources imputables au soutien émanant des Fonds ESI, conformément aux articles 43 et 44 du règlement (UE) n° 1303/2013;
    - iii) les documents relatifs au fonctionnement de l'instrument financier, y compris les documents nécessaires au suivi, à la notification d'informations et aux vérifications;
    - iv) les documents fournissant la preuve de la conformité avec les articles 43, 44 et 45 du règlement (UE) n° 1303/2013;

- v) les documents concernant les sorties des contributions du programme et la liquidation de l'instrument financier;
- vi) les documents concernant les coûts et frais de gestion;
- vii) les formulaires de demande ou des documents équivalents, présentés par les bénéficiaires finaux, accompagnés des pièces justificatives, y compris les plans d'affaires et, le cas échéant, les comptes annuels des exercices précédents;
- viii) lorsqu'ils sont disponibles, les listes de points à vérifier et les rapports émanant des organismes chargés de la mise en œuvre de l'instrument financier;
- ix) les déclarations faites en lien avec l'aide de minimis, le cas échéant;
- x) les accords signés en rapport avec le soutien apporté par l'instrument financier, y compris pour les fonds propres, les prêts, les garanties ou d'autres types d'investissements fournis aux bénéficiaires finaux;
- xi) preuve que le soutien apporté par l'intermédiaire de l'instrument financier a été utilisé aux fins prévues;
- xii) des registres concernant les flux financiers entre l'autorité de gestion et l'instrument financier, et à tous les niveaux au sein de l'instrument financier jusqu'aux bénéficiaires finaux, et, dans le cas de garanties, la preuve que les prêts sous-jacents ont été décaissés;
- xiii) des registres ou codes comptables distincts pour la contribution du programme versée ou la garantie engagée par l'instrument financier en faveur du bénéficiaire final.

2. Pour les opérations impliquant un soutien des programmes aux instruments financiers au titre du FEDER, du FSE, du Fonds de cohésion et du FEAMP, les autorités de contrôle veillent à ce que les instruments financiers soient contrôlés tout au long de la période de programmation jusqu'à la clôture, tant dans le cadre des audits des systèmes que de celui des audits des opérations conformément à l'article 127, paragraphe 1, dudit règlement.

Pour les opérations impliquant un soutien des programmes aux instruments financiers au titre du Feader, les organismes d'audit veillent à ce que les instruments financiers soient contrôlés tout au long de la période de programmation jusqu'à la clôture, dans le cadre des audits des systèmes et des audits des opérations, conformément à l'article 59 du règlement (UE) n°1306/2013 du Parlement européen et du Conseil<sup>6</sup>.

3. Lorsque des instruments financiers sont mis en œuvre par la BEI en application de l'article 38, paragraphe 4, point b) i), du règlement (UE) n° 1303/2013:
- (a) l'autorité de gestion mandate une entreprise opérant au sein d'un cadre commun mis en place par la Commission pour procéder à des vérifications sur

<sup>6</sup> Règlement (UE) n° 1306/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013 relatif au financement, à la gestion et au suivi de la politique agricole commune et abrogeant les règlements (CEE) n° 352/78, (CE) n° 165/94, (CE) n° 2799/98, (CE) n° 814/2000, (CE) n° 1290/2005 et (CE) n° 485/2008 du Conseil (JO L 347 du 20.12.2013, p. 549).

place relatives à l'opération en question, au sens de l'article 125, paragraphe 5, point b), du règlement (UE) n° 1303/2013;

- (b) l'autorité d'audit mandate une entreprise opérant au sein d'un cadre commun mis en place par la Commission pour procéder à des audits de l'opération en question.

L'autorité d'audit établit son avis d'audit sur la base des informations fournies par l'entreprise mandatée.

- 4. En l'absence d'un cadre commun établi par la Commission tel que visé au paragraphe 3, l'autorité de gestion soumet une proposition de méthodologie pour la réalisation de vérifications sur place et l'autorité d'audit soumet une proposition de méthodologie pour la réalisation d'audits, destinées à être approuvées par la Commission.

#### *Article 10*

### **Règles concernant la correction financière apportée à des instruments financiers et ajustements en résultant en ce qui concerne les demandes de paiement**

[Article 41, paragraphe 3, du règlement (UE) n° 1303/2013]

Les États membres et les autorités de gestion peuvent retirer les contributions de programmes aux instruments financiers visés à l'article 38, paragraphe 1, point a), et aux instruments financiers visés à l'article 38, paragraphe 1, point b), mis en œuvre conformément à l'article 38, paragraphe 4, points a) et b), du règlement (UE) n° 1303/2013, uniquement si les contributions n'ont pas déjà été incluses dans la demande de paiement visée à l'article 41 dudit règlement. Toutefois, en ce qui concerne les instruments financiers soutenus par le FEDER, le FSE, le Fonds de cohésion et le FEAMP, des contributions peuvent également être retirées si la demande de paiement suivante est modifiée en vue de retirer ou de remplacer la dépense correspondante.

#### *Article 11*

### **Système de capitalisation des tranches annuelles pour les bonifications d'intérêts et les contributions aux primes de garanties**

[Article 42, paragraphe 1, troisième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

- 1. Les bonifications d'intérêts et les contributions aux primes de garanties capitalisées visées à l'article 42, paragraphe 1, point c), du règlement (UE) n° 1303/2013 sont calculées à la fin de la période d'éligibilité en faisant la somme des obligations de paiement actualisées, aux fins et pour les périodes prévues par ledit article, et conformément aux accords de financement pertinents.
- 2. Toutes les ressources restant dans le compte de garantie bloqué après la période visée à l'article 42, paragraphe 1, point c), du règlement (UE) n° 1303/2013 ou à la suite de la liquidation inattendue de l'instrument financier avant la fin de cette période, sont utilisées conformément à l'article 45 dudit règlement.

## Article 12

### **Critères de détermination des coûts et frais de gestion sur la base de la performance**

[Article 42, paragraphe 6, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. L'autorité de gestion calcule les coûts et frais de gestion qui peuvent être déclarés comme dépenses éligibles en vertu de l'article 42, paragraphe 1, point d), du règlement (UE) n° 1303/2013 sur la base des critères suivants fondés sur la performance tels que visés à l'article 42, paragraphe 5, dudit règlement:
  - (a) le décaissement des contributions fournies par le programme de Fonds ESI;
  - (b) les ressources remboursées à partir des investissements ou de la libération des ressources engagées pour les contrats de garantie;
  - (c) la qualité des mesures d'accompagnement de l'investissement avant et après la décision d'investissement, afin de maximiser son impact; ainsi que
  - (d) la contribution de l'instrument financier aux objectifs et aux réalisations du programme.
2. L'autorité de gestion informe le comité de suivi créé en vertu de l'article 47 du règlement (UE) n° 1303/2013 des dispositions relatives au calcul sur la base de la performance des coûts de gestion engagés ou des frais de gestion de l'instrument financier. Le comité de suivi reçoit chaque année des rapports concernant les coûts et les frais de gestion effectivement versés au cours de l'année civile précédente.

## Article 13

### **Seuils pour les coûts et frais de gestion**

[Article 42, paragraphes 5 et 6, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Pour un organisme qui met en œuvre un fonds de fonds, les coûts et frais de gestion pouvant être déclarés comme dépenses éligibles en application de l'article 42, paragraphe 1, point d), du règlement (UE) n° 1303/2013 ne sont pas supérieurs à la somme:
  - (a) de 3 % pour les 12 premiers mois après la signature de l'accord de financement, de 1 % pour les 12 mois suivants, après la signature de l'accord de financement, puis de 0,5 % par an, des contributions de programme versées au fonds de fonds, calculées prorata temporis à compter de la date de versement effectif au fonds de fonds, jusqu'à la fin de la période d'éligibilité, jusqu'au remboursement à l'autorité de gestion ou jusqu'à la date de clôture, la date la plus proche étant retenue; et
  - (b) de 0,5 % par an des contributions du programme versées par le fonds de fonds à des intermédiaires financiers, calculées prorata temporis à compter de la date de versement effectif par le fonds de fonds jusqu'au remboursement au fonds de fonds, jusqu'à la fin de la période d'éligibilité ou jusqu'à la date de clôture, la date la plus proche étant retenue.
2. Pour les organismes qui mettent en œuvre les instruments financiers et apportent des fonds propres, des prêts, des garanties, ainsi que des microcrédits, y compris lorsqu'ils sont associés à des subventions, des bonifications d'intérêts et des contributions aux primes de garanties, conformément à l'article 37, paragraphe 7, du

règlement (UE) n° 1303/2013, les coûts et frais de gestion qui peuvent être déclarés comme dépenses éligibles en vertu de l'article 42, paragraphe 1, point d), du règlement (UE) n° 1303/2013 ne doivent pas dépasser la somme:

- (a) d'une rémunération de base calculée comme suit:
  - i) pour un instrument financier apportant des fonds propres, 2,5 % par an pour les deux premières années suivant la signature de l'accord de financement, et par la suite 1 % par an, des contributions du programme engagées dans le cadre de la convention de financement à l'instrument financier, calculées prorata temporis à compter de la date de signature de l'accord de financement, jusqu'à la fin de la période d'éligibilité, jusqu'au remboursement des contributions à l'autorité de gestion ou au fonds de fonds, ou jusqu'à la date de clôture, la date la plus proche étant retenue;
  - ii) pour un instrument financier dans tous les autres cas, 0,5 % par an des contributions du programme versées à l'instrument financier, calculées prorata temporis à compter de la date de versement effectif à l'instrument financier jusqu'à la fin de la période d'éligibilité, jusqu'au remboursement à l'autorité de gestion ou au fonds de fonds, ou jusqu'à la date de la liquidation, la date la plus proche étant retenue; et
- (b) d'une rémunération sur la base de la performance calculée de la manière suivante:
  - i) pour un instrument financier apportant des fonds propres, 2,5 % par an des contributions du programme versées, au sens de l'article 42, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013, aux bénéficiaires finaux sous la forme de fonds propres, ainsi que des ressources réinvesties qui sont imputables aux contributions du programme, qui n'ont pas encore été remboursées à l'instrument financier, calculées prorata temporis à compter de la date du paiement au bénéficiaire final jusqu'au remboursement de l'investissement, jusqu'à la fin de la procédure de recouvrement en cas de mises en non-valeur ou jusqu'à la fin de la période d'éligibilité, la date la plus proche étant retenue;
  - ii) pour un instrument financier fournissant des prêts, 1 % par an des contributions du programme versées, au sens de l'article 42, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013 aux bénéficiaires finaux sous la forme de prêts, ainsi que des ressources réinvesties qui sont imputables aux contributions du programme, qui n'ont pas encore été remboursées à l'instrument financier, calculées prorata temporis à compter de la date du paiement au bénéficiaire final jusqu'au remboursement de l'investissement, jusqu'à la fin de la procédure de recouvrement en cas de défaillance, ou jusqu'à la fin de la période d'éligibilité, la date la plus proche étant retenue;
  - iii) pour un instrument financier apportant des garanties, 1,5 % par an des contributions de programme engagées pour des contrats de garantie en cours, au sens de l'article 42, paragraphe 1, point b), du règlement (UE) n° 1303/2013, ainsi que des ressources réutilisées imputables aux

contributions du programme, calculées prorata temporis à compter de la date d'engagement jusqu'à l'échéance du contrat de garantie, jusqu'à la fin de la procédure de recouvrement en cas de défaillance, ou jusqu'à la fin de la période d'éligibilité, la date la plus proche étant retenue;

- iv) pour un instrument financier apportant des microcrédits, 1,5 % par an des contributions du programme versées, au sens de l'article 42, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013 aux bénéficiaires finaux sous la forme de microcrédits, ainsi que des ressources réinvesties et imputables aux contributions du programme qui n'ont pas encore été remboursées à l'instrument financier, calculées prorata temporis à compter de la date du paiement au bénéficiaire final, jusqu'au remboursement de l'investissement, jusqu'à la fin de la procédure de recouvrement en cas de défaillance, ou jusqu'à la fin de la période d'éligibilité, la date la plus proche étant retenue;
- v) pour un instrument financier fournissant des subventions, des bonifications d'intérêts et des contributions aux primes de garanties, conformément à l'article 37, paragraphe 7, du règlement (UE) n° 1303/2013, 0,5 % du montant de la subvention versée, au sens de l'article 42, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013, en faveur des bénéficiaires finaux.

Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent à tout organisme mettant en œuvre un instrument financier fournissant des garanties, même si cet organisme est chargé de la mise en œuvre d'un fonds de fonds, sous réserve des dispositions du paragraphe 4.

3. Le montant agrégé des coûts et frais de gestion pour la période d'éligibilité visée à l'article 65, paragraphe 2, du règlement (UE) n° 1303/2013 ne dépasse pas les seuils suivants:
  - (a) pour un fonds de fonds, 7 % du montant total des contributions du programme versées à ce fonds de fonds;
  - (b) pour un instrument financier apportant des fonds propres, 20 % du montant total des contributions du programme versées à l'instrument financier;
  - (c) pour un instrument financier fournissant des prêts, 8 % du montant total des contributions du programme versées à l'instrument financier;
  - (d) pour un instrument financier fournissant des garanties, 10 % du montant total des contributions du programme versées à l'instrument financier.
  - (e) pour un instrument financier apportant des microcrédits, 10 % du montant total des contributions du programme versées à l'instrument financier;
  - (f) pour un instrument financier apportant des subventions, des bonifications d'intérêts ou des contributions aux primes de garanties, conformément à l'article 37, paragraphe 7, du règlement (UE) n° 1303/2013, 6 % du montant total des contributions du programme versées à l'instrument financier.
4. Lorsqu'un même organisme met en œuvre un fonds de fonds et un instrument financier, ni les montants des coûts et frais de gestion éligibles au titre des paragraphes 1 et 2, ni les seuils prévus au paragraphe 3 ne sont cumulables dans le

cadre des mêmes contributions du programme ou des mêmes ressources réinvesties qui sont imputables aux contributions du programme.

5. Si la majeure partie du capital investi dans des intermédiaires financiers qui apportent des fonds propres est fournie par des investisseurs privés ou publics agissant dans le cadre du principe de l'économie de marché, et que la contribution du programme est fournie à parité (clause pari passu) avec les investisseurs privés, les coûts et frais de gestion doivent se conformer aux conditions du marché et ne pas excéder ceux que doivent payer les investisseurs privés.
6. Les seuils prévus aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article peuvent être dépassés lorsqu'ils sont appliqués par un organisme mettant en œuvre l'instrument financier — y compris, le cas échéant, lorsque cet organisme met en œuvre le fonds de fonds — et sélectionné suite à un appel d'offres conformément aux règles applicables, et que cet appel d'offres a mis en évidence la nécessité de coûts et frais de gestion plus élevés.

#### *Article 14*

#### **Remboursement des coûts et frais de gestion capitalisés pour les instruments fondés sur les fonds propres et les microcrédits**

[Article 42, paragraphe 6, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les coûts et frais de gestion capitalisés à rembourser en tant que dépenses éligibles conformément à l'article 42, paragraphe 2, du règlement (UE) n° 1303/2013 sont calculés à la fin de la période d'éligibilité en faisant la somme de la valeur actualisée des coûts et frais de gestion à payer après la période d'éligibilité pour la période prévue à l'article 42, paragraphe 2, du règlement (UE) n° 1303/2013, et conformément aux dispositions des accords de financement concernés.
2. Les coûts et frais de gestion capitalisés à payer après la période d'éligibilité pour un instrument financier apportant des microcrédits ne doivent pas excéder 1 % par an des contributions du programme versées aux bénéficiaires finaux au sens de l'article 42, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013 sous la forme de prêts et qui restent à rembourser à l'instrument financier, calculées prorata temporis à compter de la fin de la période d'éligibilité jusqu'au remboursement de l'investissement, jusqu'à la fin de la procédure de recouvrement en cas de défaillance ou jusqu'à la période visée à l'article 42, paragraphe 2, de ce règlement, la date la plus proche étant retenue.
3. Les coûts et frais de gestion capitalisés à payer à la fin de la période d'éligibilité pour un instrument financier apportant des fonds propres ne doivent pas excéder 1,5 % par an des contributions du programme versées aux bénéficiaires finaux au sens de l'article 42, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013 sous la forme de fonds propres et qui doivent encore être remboursés à l'instrument financier, calculées prorata temporis à compter de la fin de la période d'éligibilité jusqu'au remboursement de l'investissement, jusqu'à la fin de la procédure de recouvrement en cas de défaillance, ou jusqu'à la période visée à l'article 42, paragraphe 2, dudit règlement, la date la plus proche étant retenue.
4. Toutes les ressources restant dans le compte de garantie bloqué après la période visée à l'article 42, paragraphe 2, point c), du règlement (UE) n° 1303/2013 ou à la

suite de la liquidation inattendue de l'instrument financier avant la fin de cette période, sont utilisées conformément à l'article 45 dudit règlement.

### SECTION III

#### METHODE DE CALCUL DES RECETTES NETTES ACTUALISEES DES OPERATIONS GENERATRICES DE RECETTES NETTES

##### *Article 15*

##### **Méthode de calcul des recettes nettes actualisées**

[Article 61, paragraphe 3, septième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Aux fins de l'application de la méthode visée à l'article 61, paragraphe 3, point b), premier alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013, les recettes nettes actualisées de l'opération sont calculées en déduisant les coûts actualisés des recettes actualisées et, le cas échéant, en y ajoutant la valeur résiduelle de l'investissement.
2. Les recettes nettes actualisées d'une opération sont calculées sur une période de référence spécifique applicable au secteur auquel cette opération appartient figurant à l'annexe I. La période de référence inclut la période de mise en œuvre de l'opération.
3. Les recettes et les coûts sont déterminés par l'application de l'approche marginaliste fondée sur une comparaison entre les recettes et les coûts correspondant à un scénario avec investissement nouveau et les recettes et les coûts correspondant à un scénario sans investissement nouveau.  
  
Lorsqu'une opération se compose d'un nouvel actif, les recettes et les coûts sont ceux du nouvel investissement.
4. Lorsque la taxe sur la valeur ajoutée ne constitue pas un coût éligible au sens de l'article 69, paragraphe 3, point c), du règlement (UE) n° 1303/2013, les recettes nettes actualisées sont calculées à partir des montants auxquels on a retranché la taxe sur la valeur ajoutée.

##### *Article 16*

##### **Détermination des recettes**

[Article 61, paragraphe 3, septième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

Aux fins du calcul des recettes nettes actualisées, les recettes sont déterminées sur la base suivante:

- (a) le cas échéant, les redevances pour service rendu sont fixées en vertu du principe du pollueur-payeur et, si nécessaire, tiennent compte du caractère abordable des tarifs;
- (b) les recettes ne comprennent pas les transferts des budgets nationaux ou régionaux, ni ceux des régimes d'assurance publics nationaux;
- (c) lorsqu'une opération ajoute de nouveaux actifs pour compléter un service ou une infrastructure préexistant, tant les contributions des nouveaux utilisateurs que les

contributions supplémentaires des utilisateurs existants du service nouveau ou élargi ou de l'infrastructure nouvelle ou élargie doivent être prises en compte.

#### *Article 17*

##### **Détermination des coûts**

[Article 61, paragraphe 3, septième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

Aux fins du calcul de la valeur actualisée des recettes nettes, sont pris en considération les coûts suivants, s'ils se présentent au cours de la période de référence visée à l'article 15, paragraphe 2:

- (a) les coûts de remplacement du matériel à faible durée de vie assurant le fonctionnement technique de l'opération;
- (b) les frais fixes de fonctionnement, y compris les frais de maintenance, tels que les frais de personnel, les frais d'entretien et de réparation, la gestion générale et l'administration, et les frais d'assurance; ainsi que
- (c) les frais de fonctionnement variables, y compris les frais de maintenance, tels que la consommation de matières premières, d'énergie, et d'autres consommables, et de toute opération d'entretien et de réparation nécessaire pour prolonger la durée de vie de l'opération.

#### *Article 18*

##### **Valeur résiduelle de l'investissement**

[Article 61, paragraphe 3, septième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Lorsque les actifs d'une opération ont une durée de vie dépassant la période de référence visée à l'article 15, paragraphe 2, leur valeur résiduelle est déterminée par le calcul de la valeur actuelle nette des flux de trésorerie pour le restant de la durée de vie de l'opération. D'autres méthodes de calcul de la valeur résiduelle peuvent être utilisées dans des circonstances dûment justifiées.
2. La valeur résiduelle de l'investissement est incluse dans le calcul des recettes nettes actualisées de l'opération uniquement si ces recettes compensent les coûts visés à l'article 17.

#### *Article 19*

##### **Actualisation des flux de trésorerie**

[Article 61, paragraphe 3, septième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Seuls les flux de trésorerie à payer ou à recevoir par l'opération sont pris en compte dans le calcul des coûts et des recettes. Les flux de trésorerie sont établis pour chaque année au cours de laquelle ils sont payés ou reçus par l'opération pour la période de référence visée à l'article 15, paragraphe 2.
2. Les éléments non liquides de comptabilité tels que les amortissements, les éventuelles réserves pour les futurs coûts de remplacement et les réserves pour imprévus sont exclus du calcul.

3. Les flux de trésorerie sont actualisés en utilisant un taux d'actualisation financier de 4 % en termes réels comme critère de référence pour les opérations d'investissement public cofinancées par les Fonds ESI.
4. Les États membres peuvent recourir à un taux d'actualisation financier autre que 4 % s'ils fournissent une justification de ce critère de référence et veillent à ce qu'il soit utilisé de manière cohérente dans l'ensemble des opérations similaires dans le même secteur.
5. Des valeurs autres que 4 % peuvent se justifier pour les motifs suivants:
  - (a) les conditions macroéconomiques propres à l'État membre et les tendances et conjonctures macroéconomiques internationales; ou
  - (b) la nature de l'investisseur ou la structure de mise en œuvre, telle que les partenariats public-privé; ou
  - (c) la nature du secteur concerné.
6. Afin de fixer des taux d'actualisation financiers spécifiques, les États membres procèdent à une évaluation du rendement moyen à long terme d'un autre panier d'investissements sans risque, aussi bien nationaux qu'internationaux, qu'ils jugent le plus pertinent. Des informations sur les différents taux d'actualisation financiers sont mises à la disposition des bénéficiaires.

## SECTION IV

### **DEFINITION DES TAUX FORFAITAIRES S'APPLIQUANT AUX COÛTS INDIRECTS ET METHODES ASSOCIEES DANS LES AUTRES POLITIQUES DE L'UNION**

#### *Article 20*

#### **Financement à taux forfaitaire pour les coûts indirects fondé sur le règlement (UE) n° 1290/2013**

[Article 68, paragraphe 1, deuxième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les coûts indirects peuvent être calculés par l'application du taux forfaitaire établi conformément à l'article 29, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1290/2013 pour les types d'opérations ou les projets faisant partie d'opérations, comme ci-après:
  - (a) les opérations soutenues par le FEDER au titre des codes des domaines d'intervention 056, 057 et 060 à 065, tels qu'ils figurent dans le tableau 1 de l'annexe du règlement d'exécution (UE) n°.../2014 de la Commission<sup>7</sup> et

---

<sup>7</sup> Règlement d'exécution (UE) n°.../2014 de la Commission du [...] établissant, conformément au règlement (UE) n° 1303/2013 du Parlement européen et du Conseil portant dispositions communes relatives au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion, au Fonds européen agricole pour le développement rural et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche et portant dispositions générales applicables au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche, les conditions et modalités applicables au système d'échange de données électroniques entre les États membres et la Commission, et adoptant, conformément au règlement (UE) n° 1299/2013 du Parlement européen et du Conseil portant dispositions particulières

mises en œuvre au titre de l'une des priorités d'investissement définies à l'article 5, paragraphe 1, points a) et b), paragraphe 2, point b), paragraphe 3) points a) et c), et paragraphe 4, point f), du règlement (UE) n° 1301/2013 du Parlement européen et du Conseil<sup>8</sup>;

- (b) les opérations subventionnées par le FSE au titre du code de domaine d'intervention 04 tel qu'il figure dans le tableau 6 de l'annexe du règlement d'exécution (UE) n° .../2014 de la Commission<sup>+</sup> et qui contribuent à renforcer la recherche, le développement technologique et l'innovation, conformément à l'article 3, paragraphe 2, point c), du règlement (UE) n° 1304/2013;
- (c) les opérations subventionnées par le Feader conformément aux articles 17, 26 ou 35 du règlement (UE) n° 1305/2013 et qui contribuent à la priorité de l'Union prévue à l'article 5, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1305/2013 du Parlement européen et du Conseil. Lorsque l'opération est programmée conformément aux articles 17 et 26 du règlement (UE) n° 1305/2013, seules les opérations mises en œuvre par un groupe opérationnel du partenariat européen d'innovation et financées au titre de l'article 35, paragraphe 1, point c), sont prises en compte;
- (d) Les opérations financées par le FEAMP et programmées conformément aux articles 28, 37 ou 41, paragraphe 5, du futur acte juridique de l'Union établissant les conditions relatives au soutien financier apporté à la politique maritime et de la pêche pour la période de programmation 2014-2020.

#### *Article 21*

### **Financement à taux forfaitaire pour les coûts indirects fondés sur le règlement (UE, Euratom) n° 966/2012**

[Article 68, paragraphe 1, deuxième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les coûts indirects peuvent être calculés par l'application du taux forfaitaire établi conformément à l'article 124, paragraphe 4, du règlement (UE, Euratom) n° 966/2012 du Parlement européen et du Conseil<sup>9</sup> [le règlement financier], pour les types d'opérations ou les projets faisant partie d'une opération, comme ci-après:

---

relatives à la contribution du Fonds européen de développement régional à l'objectif «Coopération territoriale européenne», la nomenclature des catégories d'intervention relatives à la contribution du Fonds européen de développement régional à l'objectif «Coopération territoriale européenne» (JO L [...] du [...], p. [...]).

<sup>+</sup> JO: Veuillez insérer le numéro du règlement (voir la note de bas de page n° 11).

<sup>8</sup> Règlement (UE) n° 1301/2013 du Parlement européen et du Conseil du 17 décembre 2013 relatif au Fonds européen de développement régional et aux dispositions particulières relatives à l'objectif «Investissement pour la croissance et l'emploi», et abrogeant le règlement (CE) n° 1080/2006 (JO L 347 du 20.12.2013, p. 289).

<sup>+</sup> JO: Veuillez insérer le numéro du règlement (voir la note de bas de page n° 11).

<sup>9</sup> Règlement (UE, Euratom) n° 966/2012 du Parlement européen et du Conseil du 25 octobre 2012 relatif aux règles financières applicables au budget général de l'Union et abrogeant le règlement (CE, Euratom) n° 1605/2002 du Conseil (JO L 298 du 26.10.2012, p. 1).

- (a) les opérations subventionnées par le FEDER au titre des codes de domaines d'intervention 085, 086 ou 087, tels qu'ils figurent dans le tableau 1 de l'annexe du règlement d'exécution (UE) n°.../2014 de la Commission<sup>+</sup> et mises en œuvre au titre de l'une des priorités d'investissement définies à l'article 5, paragraphe 5, point a), et à l'article 6, point d), du règlement (UE) n° 1301/2013;
- (b) les opérations soutenues par le FSE au titre du code de domaine d'intervention 01 tel qu'établi dans le tableau 6 de l'annexe du règlement d'exécution (UE) n°.../2014 de la Commission<sup>+</sup> et qui contribuent à soutenir la transition vers une économie à faible intensité de carbone, résiliente face au changement climatique, efficace dans l'utilisation des ressources et durable sur le plan environnemental, conformément à l'article 3, paragraphe 2, point a), du règlement (UE) n° 1304/2013;
- (c) Les opérations subventionnées par le Feader conformément aux articles 17 et 25 du règlement (UE) n° 1305/2013 et qui contribuent à la priorité 4 de l'Union, à savoir «la restauration, [de] la préservation et [du] le renforcement des écosystèmes liés à l'agriculture et à la sylviculture» ou à la priorité 5 de l'Union, à savoir «Promouvoir l'utilisation efficace des ressources et soutenir la transition vers une économie à faibles émissions de CO<sub>2</sub> et résiliente face au changement climatique dans les secteurs agricole et alimentaire et dans le secteur de la foresterie», conformément à l'article 5, paragraphes 4 et 5, dudit règlement;
- (d) l'opération subventionnée par le FEAMP et programmée conformément à l'article 36, à l'article 38, à l'article 39, paragraphe 1, à l'article 46, paragraphe 1, points e) et i), à l'article 54, et à l'article 79c, paragraphe 1, point b) du futur acte juridique de l'Union établissant les conditions d'un soutien financier pour la politique maritime et de la pêche pour la période de programmation 2014-2020.

### **Chapitre III**

## **Dispositions complétant la troisième partie du règlement (UE) n° 1303/2013 applicables au FEDER et au Fonds de cohésion, en ce qui concerne la méthode à utiliser pour accomplir l'évaluation de la qualité des grands projets**

#### *Article 22*

#### **Exigences relatives aux experts indépendants réalisant une évaluation de la qualité**

[Article 101, quatrième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

---

<sup>+</sup> JO: Veuillez insérer le numéro du règlement (voir la note de bas de page n° 11).

<sup>+</sup> JO: Veuillez insérer le numéro du règlement (voir la note de bas de page n° 11).

1. L'évaluation de la qualité des grands projets visés à l'article 101, troisième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013 est menée par des experts indépendants qui:
  - (a) ont une expérience technique significative de toutes les étapes du cycle de projet;
  - (b) ont une expérience internationale étendue des secteurs d'investissement concernés;
  - (c) jouissent d'une expertise considérable en matière d'analyse et d'évaluation des avantages socio-économiques;
  - (d) ont une connaissance et une expérience solides de la législation, des politiques et des procédures pertinentes de l'Union;
  - (e) sont indépendants vis-à-vis de toutes les autorités concernées directement ou indirectement par l'approbation, la mise en œuvre ou le fonctionnement du grand projet;
  - (f) n'ont de conflits d'intérêts à aucun niveau en ce qui concerne un grand projet;
  - (g) n'ont aucun intérêt commercial lié à un grand projet;
  - (h) ont les compétences linguistiques nécessaires.
2. Lorsqu'un État membre propose de mandater des experts indépendants autres que ceux qui bénéficient d'une assistance technique sur l'initiative de la Commission conformément à l'article 58 du règlement (UE) n° 1303/2013, il présente une demande d'accord à la Commission, conformément à l'article 101, troisième alinéa, dudit règlement. Cet accord se fonde sur des documents apportant la preuve que les experts remplissent les conditions fixées au paragraphe 1.

Dans un délai de trois mois à compter de l'introduction de la demande, la Commission fait savoir à l'État membre si elle est d'accord avec la proposition relative aux experts indépendants.

### *Article 23*

#### **Évaluation de la qualité des grands projets**

[Article 101, quatrième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les experts indépendants réalisent leur évaluation sur la base des informations visées à l'article 101, premier alinéa, points a) à i), du règlement (UE) n° 1303/2013. Les experts indépendants peuvent demander des éléments supplémentaires concernant les informations qu'ils jugent nécessaires à l'évaluation de la qualité.

L'État membre et les experts indépendants peuvent convenir que ces travaux seront complétés par des visites sur place.

Les experts indépendants peuvent, en accord avec les États membres, consulter la Commission sur des questions relatives aux aides d'État pertinentes aux fins de leur évaluation.
2. Aux fins de l'évaluation de la qualité, les experts indépendants mènent à bien les tâches suivantes:
  - (a) ils vérifient que l'opération est bien un grand projet au sens de l'article 100 du règlement (UE) n° 1303/2013, que ce grand projet n'est pas une opération

achevée au sens de l'article 2, point 14), et de l'article 65, paragraphe 6, dudit règlement, et que ce grand projet est inclus dans le programme opérationnel concerné;

- (b) ils vérifient l'exhaustivité, la cohérence et l'exactitude des informations visées à l'article 101, premier alinéa, points a) à i), du règlement (UE) n° 1303/2013 et fournies au format visé à l'article 101, cinquième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013;
  - (c) ils évaluent la qualité du grand projet sur la base des critères établis dans l'annexe II du présent règlement;
  - (d) ils élaborent un rapport indépendant d'évaluation de la qualité (ci-après dénommé «rapport IQR») au format prévu à l'article 102, paragraphe 1, troisième alinéa, du règlement (UE) n° 1303/2013. Dans leur rapport IQR, les experts indépendants formulent et justifient sans ambiguïté leurs déclarations en ce qui concerne les éléments mentionnés dans ledit paragraphe.
3. Un grand projet fait l'objet d'une appréciation positive à l'issue de l'évaluation de qualité au sens de l'article 102, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1303/2013 dès lors que les experts indépendants concluent que tous les critères visés à l'annexe II du présent règlement ont été remplis.

## **Chapitre IV**

### **Dispositions complétant la quatrième partie du règlement (UE) n° 1303/2013 applicables au FEDER, au FSE, au Fonds de cohésion et au FEAMP**

#### **SECTION I**

#### **DONNEES A ENREGISTRER ET A STOCKER SOUS FORME ELECTRONIQUE**

##### *Article 24*

##### **Données à enregistrer et à stocker sous forme électronique**

[Article 125, paragraphe 8, du règlement (UE) n° 1303/2013]

- 1. Les informations sur les données devant être enregistrées et stockées sous forme électronique pour chaque opération dans le système de suivi mis en place conformément à l'article 125, paragraphe 2, point d), du règlement (UE) n° 1303/2013 figurent à l'annexe III du présent règlement.
- 2. Les données sont enregistrées et stockées pour chaque opération, y compris les données sur les différents participants, le cas échéant, afin de permettre leur agrégation, si nécessaire, à des fins de suivi, d'évaluation, de gestion financière, de vérification et d'audit. Cela permet également d'agréger ces données de manière cumulative pour l'ensemble de la période de programmation. En ce qui concerne le FSE, les données sont enregistrées et stockées de manière à permettre aux autorités de gestion d'exécuter les tâches liées au suivi et à l'évaluation conformément aux

exigences énoncées à l'article 56 du règlement (UE) n° 1303/2013, aux articles 5 et 19 ainsi qu'aux annexes I et II du règlement (UE) n° 1304/2013.

3. Dans le cas où une opération bénéficie du soutien de plusieurs programmes opérationnels, priorités ou Fonds, ou est couverte par plus d'une catégorie de régions, les informations visées aux champs 23 à 113 de l'annexe III sont enregistrées de manière à permettre d'en extraire les données ventilées par programme opérationnel, priorité, Fonds ou catégorie de régions. Il est également possible d'extraire les données relatives aux indicateurs visées aux champs 31 à 40 de l'annexe III, ventilées par priorité d'investissement et par sexe, le cas échéant.

## **SECTION II**

### **PISTE D'AUDIT ET UTILISATION DES DONNEES COLLECTEES LORS DES AUDITS**

#### Article 25

#### **Exigences minimales détaillées pour la piste d'audit**

[Article 125, paragraphe 9, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les exigences minimales s'appliquant à la piste d'audit en ce qui concerne la comptabilité à tenir et les documents justificatifs à conserver sont les suivantes:
  - (a) la piste d'audit permet l'application des critères de sélection établis par le comité de suivi pour le programme opérationnel devant faire l'objet d'une vérification;
  - (b) en ce qui concerne les subventions et les aides remboursables visées à l'article 67, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013, la piste d'audit permet de rapprocher les montants agrégés certifiés à la Commission de la comptabilité et des pièces justificatives détaillées conservées par l'autorité de certification, l'autorité de gestion, les organismes intermédiaires et les bénéficiaires pour les opérations cofinancées au titre du programme opérationnel;
  - (c) en ce qui concerne les subventions et les aides remboursables visées aux articles 67, paragraphe 1, points b) et c), et 109 du règlement (UE) n° 1303/2013 et à l'article 14, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1304/2013, la piste d'audit doit permettre de rapprocher les montants agrégés certifiés à la Commission des données détaillées relatives aux réalisations ou aux résultats et des pièces justificatives conservées par l'autorité de certification, l'autorité de gestion, les organismes intermédiaires et les bénéficiaires, y compris, le cas échéant, les documents concernant la méthode de détermination des barèmes standard de coûts unitaires et des montants forfaitaires, en ce qui concerne les opérations cofinancées au titre du programme opérationnel;
  - (d) en ce qui concerne les coûts, déterminés conformément aux articles 67, paragraphe 1, point d), et 68, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013, la piste d'audit doit démontrer et justifier la méthode de calcul, le cas échéant, et la base sur laquelle les taux forfaitaires ont été décidés, ainsi que les coûts directs éligibles ou les coûts déclarés pour d'autres catégories sélectionnées auxquelles s'applique le taux forfaitaire.

- (e) en ce qui concerne les coûts déterminés conformément à l'article 68, paragraphe 1, points b) et c), du règlement (UE) n° 1303/2013, à l'article 14, paragraphe 2, du règlement (UE) n° 1304/2013 et à l'article 20 du règlement (UE) n° 1299/2013, la piste d'audit permet d'étayer les coûts directs éligibles auxquels s'applique le taux forfaitaire;
- (f) la piste d'audit permet de vérifier le paiement de la contribution publique au bénéficiaire;
- (g) pour chaque opération, la piste d'audit inclut, le cas échéant, le cahier des charges et le plan de financement, les documents relatifs à l'octroi de l'aide, les documents relatifs aux procédures de passation des marchés publics, les rapports du bénéficiaire et les rapports relatifs aux vérifications et aux audits réalisés.
- (h) la piste d'audit comprend des informations sur les contrôles de gestion et les audits effectués sur l'opération;
- (i) sans préjudice de l'article 19, paragraphe 3, et des annexes I et II du règlement (UE) n° 1304/2013, la piste d'audit doit permettre de rapprocher les données relatives aux indicateurs de réalisation de l'opération des objectifs, des données déclarées et des résultats pour le programme;
- (j) Pour les instruments financiers, la piste d'audit inclut les pièces justificatives visées à l'article 9, paragraphe 1, point g), du présent règlement.

En ce qui concerne les coûts visés aux points b) et c), la piste d'audit permet de vérifier la conformité de la méthode de calcul utilisée par l'autorité de gestion avec les dispositions de l'article 67, paragraphe 5, et de l'article 68, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1303/2013 ainsi que celles de l'article 14, paragraphe 3, du règlement (UE) n° 1304/2013.

2. L'autorité de gestion s'assure de la disponibilité d'un registre contenant l'identité et la localisation des organismes conservant toutes les pièces justificatives requises pour garantir une piste d'audit adéquate répondant à toutes les exigences minimales fixées au paragraphe 1.

#### *Article 26*

#### **Utilisation des données collectées lors des audits réalisés par des fonctionnaires de la Commission ou des représentants autorisés de la Commission**

[Article 127, paragraphe 8, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. La Commission prend toutes les mesures nécessaires pour prévenir toute divulgation non autorisée des données collectées par la Commission dans le cadre de ses audits et tout accès non autorisé à de telles données.
2. La Commission utilise les données recueillies dans le cadre des audits qu'elle réalise dans le seul but d'exercer les responsabilités qui lui incombent en vertu de l'article 75 du règlement (UE) n° 1303/2013. La Cour des comptes européenne et l'Office européen de lutte antifraude ont accès à ces informations.
3. Les données collectées ne sont pas transmises à des personnes autres que celles qui, dans les États membres ou au sein des institutions de l'Union, assurent des fonctions

exigeant qu'elles y aient accès, conformément à la réglementation applicable, sans l'accord explicite de l'État membre fournissant les informations.

**SECTION III**  
**PORTEE ET CONTENU DES AUDITS DES OPERATIONS ET DES AUDITS DES**  
**COMPTES ET METHODE A UTILISER POUR LA SELECTION DE L'ECHANTILLON**  
**D'OPERATIONS**

Article 27

**Audits des opérations**

[Article 127, paragraphe 7, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les audits des opérations sont effectués pour chaque exercice comptable sur un échantillon d'opérations sélectionnées par une méthode établie ou approuvée par l'autorité d'audit conformément à l'article 28 du présent règlement.
2. Les audits des opérations sont réalisés sur la base des pièces justificatives qui composent la piste d'audit et ils ont pour objet de vérifier la légalité et la régularité des dépenses déclarées à la Commission, y compris les aspects suivants:
  - (a) l'opération a été sélectionnée conformément aux critères de sélection du programme opérationnel, elle n'a pas été matériellement achevée ni pleinement mise en œuvre avant que le bénéficiaire ne présente la demande de financement dans le cadre du programme opérationnel, elle a été mise en œuvre conformément à la décision d'approbation et elle satisfait à toutes les conditions applicables à la date de l'audit en ce qui concerne sa fonctionnalité, son utilisation et les objectifs à atteindre;
  - (b) les dépenses déclarées à la Commission correspondent aux documents comptables et les pièces justificatives exigées démontrent une piste d'audit adéquate, conformément à l'article 25 du présent règlement;
  - (c) pour les dépenses déclarées à la Commission et déterminées conformément à l'article 67, paragraphe 1, points b) et c), à l'article 109 du règlement (UE) n° 1303/2013 et à l'article 14, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1304/2013, les réalisations et les résultats qui sous-tendent les paiements au bénéficiaire ont été fournis, les données des participants ou les autres documents concernant les réalisations et les résultats sont en congruence avec les informations soumises à la Commission et les pièces justificatives exigées démontrent une piste d'audit adéquate, conformément à l'article 25 du présent règlement.

Les audits vérifient également que la contribution publique a été versée au bénéficiaire conformément à l'article 132, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1303/2013.

3. Les audits des opérations incluent, le cas échéant, la vérification sur place de la mise en œuvre matérielle de l'opération.

4. Les audits des opérations vérifient l'exactitude et l'exhaustivité des dépenses correspondantes enregistrées par l'autorité de certification dans son système comptable, et le rapprochement de la piste d'audit à tous les niveaux.
5. Lorsque les problèmes détectés semblent avoir un caractère systémique et, partant, entraînent un risque pour d'autres opérations du programme opérationnel, l'autorité d'audit veille à la réalisation d'un nouvel examen, y compris, le cas échéant, d'audits supplémentaires afin de déterminer l'ampleur des problèmes et elle recommande les mesures correctives nécessaires.
6. Seules les dépenses incluses dans le champ d'un audit réalisé en application du paragraphe 1 sont prises en compte dans le montant des dépenses contrôlées, aux fins de l'établissement des rapports à soumettre à la Commission en matière de couverture annuelle. À ces fins, il convient d'utiliser le modèle de rapport de contrôle défini sur la base de l'article 127, paragraphe 6, du règlement (UE) n° 1303/2013 de la Commission.

#### *Article 28*

#### **Méthode à utiliser pour la sélection de l'échantillon d'opérations**

[Article 127, paragraphe 7, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. L'autorité d'audit établit la méthode de sélection de l'échantillon («la méthode d'échantillonnage»), conformément aux exigences énoncées dans le présent article, en tenant compte des normes d'audit reconnues au niveau international, INTOSAI, IFAC ou IIA.
2. En plus des explications fournies dans la stratégie d'audit, l'autorité d'audit conserve une trace de la documentation et de l'appréciation professionnelle utilisées pour établir les méthodes d'échantillonnage, portant sur les étapes de planification, de sélection, d'essais et d'évaluation, pour prouver que la méthode établie convient.
3. Un échantillon est représentatif de la population à partir de laquelle il a été sélectionné et permet à l'autorité d'audit de rédiger un avis d'audit valable, conformément à l'article 127, paragraphe 5, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013. Cette population comprend les dépenses d'un programme opérationnel ou d'un groupe de programmes opérationnels couverts par un système commun de gestion et de contrôle, qui sont incluses dans les demandes de paiement présentées à la Commission conformément à l'article 131 du règlement (UE) n° 1303/2013 pour un exercice comptable donné. L'échantillon peut être sélectionné pendant ou après l'exercice comptable.
4. Aux fins de l'application de l'article 127, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1303/2013, une méthode d'échantillonnage est statistique lorsqu'elle garantit:
  - i) une sélection aléatoire des éléments de l'échantillon;
  - ii) le recours à la théorie des probabilités pour évaluer les résultats de l'échantillon, y compris pour la mesure et le contrôle des risques d'échantillonnage et de la précision prévue et obtenue.
5. La méthode d'échantillonnage doit garantir une sélection aléatoire de chaque unité d'échantillonnage dans la population au moyen de nombres aléatoires générés pour chaque unité de population en vue de sélectionner les unités constituant l'échantillon

ou au moyen d'une sélection systématique utilisant un point de départ aléatoire et appliquant une règle systématique pour sélectionner les éléments supplémentaires.

6. L'unité d'échantillonnage est déterminée par l'autorité d'audit sur la base d'une appréciation professionnelle. L'unité d'échantillonnage peut être une opération, un projet au sein d'une opération ou une demande de paiement par un bénéficiaire. Des informations sur le type d'unité d'échantillonnage sélectionné et sur le jugement professionnel utilisé à cet effet sont incluses dans le rapport de contrôle.
7. Si les dépenses totales relatives à une unité d'échantillonnage pour l'exercice comptable constituent un montant négatif, elles ne sont pas être incluses dans la population visée au paragraphe 3 et font l'objet d'un audit séparé. L'autorité d'audit peut également tirer un échantillon de cette population distincte.
8. Lorsque les conditions du contrôle proportionnel prévu à l'article 148, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1303/2013 s'appliquent, l'autorité d'audit peut exclure de la population à échantillonner les éléments visés à cet article. Si l'opération concernée a déjà été retenue dans l'échantillon, l'autorité d'audit la remplace au moyen d'une sélection aléatoire appropriée.
9. Toutes les dépenses déclarées à la Commission dans l'échantillon font l'objet d'un audit.

Si les unités d'échantillonnage retenues comprennent un nombre important de demandes de paiement ou de factures sous-jacentes, l'autorité d'audit peut procéder à un audit au travers de sous-échantillonnage, sélectionner les demandes de paiement ou les factures sous-jacentes en utilisant les mêmes paramètres d'échantillonnage utilisés pour sélectionner les unités d'échantillonnage de l'échantillon principal.

Dans ce cas, la dimension appropriée de l'échantillon est calculée pour chaque unité d'échantillon à contrôler et, en tout état de cause, elle n'est pas inférieure à 30 demandes de paiement ou factures sous-jacentes par unité d'échantillonnage.

10. L'autorité d'audit peut stratifier une population en la divisant en sous-populations, dont chacune est un groupe d'unités d'échantillonnage présentant des caractéristiques similaires, notamment sur le plan du risque ou du taux d'erreur prévu ou lorsque la population comprend des opérations consistant en contributions financières d'un programme opérationnel aux instruments financiers ou à d'autres éléments de montant élevé.
11. L'autorité d'audit évalue la fiabilité du système, qu'elle qualifie d'élevée, moyenne ou faible, en tenant compte des résultats des audits des systèmes afin de déterminer les paramètres techniques de l'échantillonnage de sorte que le degré d'assurance combiné résultant des audits des systèmes et des audits des opérations soit élevé. Dans un système dont la fiabilité est jugée élevée, le degré de confiance utilisé pour l'échantillonnage des opérations ne doit pas être inférieur à 60 %. Dans un système dont la fiabilité est jugée faible, le degré de confiance utilisé pour l'échantillonnage des opérations ne doit pas être inférieur à 90 %. Le seuil de signification maximal est de 2 % des dépenses visées au paragraphe 3.
12. Si des irrégularités ou un risque d'irrégularités ont été décelés, l'autorité d'audit décide, sur la base de son appréciation professionnelle, s'il est nécessaire de contrôler un échantillon supplémentaire d'autres opérations ou parties d'opérations qui n'ont pas été vérifiées dans l'échantillon aléatoire, afin de tenir compte des facteurs de risque spécifiques mis en évidence.

13. L'autorité d'audit analyse séparément les résultats des contrôles réalisés sur l'échantillon complémentaire, tire des conclusions sur la base de ces résultats et les transmet à la Commission dans le rapport annuel de contrôle. Les irrégularités décelées dans l'échantillon complémentaire ne sont pas prises en compte dans le calcul de l'erreur aléatoire extrapolée pour l'échantillon aléatoire.
14. Sur la base des résultats des audits des opérations obtenus aux fins de l'avis d'audit et du rapport de contrôle visés à l'article 127, paragraphe 5, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013, l'autorité d'audit est chargée de calculer un taux d'erreur total, qui est la somme des erreurs aléatoires extrapolées et, le cas échéant, des erreurs systémiques et des erreurs occasionnelles non corrigées, divisée par la population.

### *Article 29*

#### **Audits des comptes**

[Article 127, paragraphe 7, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Les audits des comptes visés à l'article 137, paragraphe 1, du règlement (UE) n° 1303/2013 sont effectués par l'autorité d'audit pour chaque exercice comptable.
2. L'audit des comptes fournit une assurance raisonnable quant à l'intégralité, l'exactitude et la véracité des montants déclarés dans les comptes.
3. Aux fins des paragraphes 1 et 2, l'autorité d'audit prend en compte, en particulier, les résultats des audits des systèmes effectués concernant l'autorité de certification et les audits des opérations.
4. L'audit du système comporte une vérification de la fiabilité du système comptable de l'autorité de certification et, par échantillonnage, de l'exactitude des dépenses des montants retirés et des montants recouverts enregistrés dans le système comptable de l'autorité de certification.
5. Aux fins de son avis d'audit, pour conclure que les comptes donnent une image fidèle, l'autorité d'audit vérifie que tous les éléments requis par l'article 137 du règlement (UE) n° 1303/2013 sont correctement inclus dans les comptes et correspondent aux livres comptables tenus par l'ensemble des autorités ou des organismes compétents et des bénéficiaires, pendant les travaux d'audit effectués par l'autorité d'audit. Sur la base des écritures comptables à fournir par l'autorité de certification, l'autorité d'audit vérifie en particulier que:
  - (a) le montant total des dépenses éligibles déclarées conformément à l'article 137, paragraphe 1, point a), du règlement (UE) n° 1303/2013 correspond aux dépenses et à la participation publique correspondante incluses dans les demandes de paiement présentées à la Commission pour l'exercice comptable en question et, s'il y a des différences, que des explications adéquates ont été fournies dans les comptes pour les montants de réconciliation;
  - (b) les montants retirés et recouverts au cours de l'exercice comptable, les montants à recouvrer à la fin de l'exercice comptable, les recouvrements effectués en vertu de l'article 71 du règlement (UE) n° 1303/2013, et les montants irrécouvrables présentés dans les comptes correspondent aux montants inscrits dans les systèmes comptables de l'autorité de certification et

reposent sur des décisions prises par l'autorité de gestion ou par l'autorité de certification;

- (c) les dépenses ont, le cas échéant, été exclues des comptes conformément à l'article 137, paragraphe 2, du règlement (UE) n° 1303/2013, et que toutes les corrections nécessaires ont été prises en compte dans les comptes de l'exercice comptable considéré;
- (d) les contributions de programme versées aux instruments financiers et les avances de l'aide d'État versées aux bénéficiaires sont étayées par les informations disponibles auprès de l'autorité de gestion et de l'autorité de certification.

Les vérifications visées aux points b), c) et d), peuvent être effectuées par échantillonnage.

## **SECTION VII**

### **CORRECTIONS FINANCIERES EFFECTUEES PAR LA COMMISSION EN CE QUI CONCERNE LES DEFAILLANCES DES SYSTEMES**

#### *Article 30*

#### **Critères de détermination des défaillances graves dans le bon fonctionnement des systèmes de gestion et de contrôle**

[Article 144, paragraphe 6, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. La Commission fonde son évaluation du bon fonctionnement des systèmes de gestion et de contrôle sur les résultats de tous les audits de systèmes disponibles, y compris des tests des contrôles, et des audits des opérations.  
  
L'évaluation doit porter sur l'environnement de contrôle interne du programme, les activités de gestion et de contrôle des autorités de gestion et de certification, le contrôle par l'autorité de gestion et certification, et les activités de contrôle de l'autorité d'audit; elle est établie sur la base d'une vérification de la conformité avec les exigences clés énoncées dans le tableau 1 de l'annexe IV.  
  
Le respect de ces exigences clés est évalué sur la base des catégories figurant au tableau 2 de l'annexe IV.
2. Les principaux types de défaillance grave dans le fonctionnement efficace du système de gestion et de contrôle sont les cas dans lesquels une des exigences clés visées aux points 2, 4, 5, 13, 15, 16 et 18 du tableau 1 de l'annexe IV, ou deux ou plusieurs des autres exigences fondamentales figurant dans le tableau 1 de l'annexe IV sont estimées relever des catégories 3 ou 4 figurant dans le tableau 2 de l'annexe IV.

### Article 31

## **Critères retenus aux fins de l'application de corrections financières à taux forfaitaire ou extrapolées et critères retenus pour la détermination du niveau de correction financière à appliquer**

[Article 144, paragraphe 6, du règlement (UE) n° 1303/2013]

1. Des corrections financières sont appliquées pour tout ou partie d'un programme opérationnel lorsque la Commission constate une ou plusieurs défaillances graves dans le fonctionnement du système de gestion et de contrôle.  
  
Nonobstant le premier alinéa, des corrections financières extrapolées sont appliquées, pour tout ou partie d'un programme opérationnel, lorsque la Commission constate des irrégularités systémiques dans un échantillon représentatif d'opérations, ce qui permet une quantification plus précise des risques pour le budget de l'Union. Dans ce cas, les résultats de l'examen de l'échantillon représentatif sont extrapolés pour le reste de la population dont l'échantillon a été extrait, aux fins de la détermination de la correction financière à appliquer.
2. Le niveau de la correction forfaitaire est fixé en prenant en considération les éléments suivants:
  - (a) l'importance relative de la ou des défaillances graves dans le contexte du système de gestion et de contrôle considéré comme un tout;
  - (b) la fréquence et l'ampleur de la ou des défaillances graves;
  - (c) le degré de risque de pertes pour le budget de l'Union.
3. Compte tenu de ces éléments, le niveau de la correction financière est fixé comme suit:
  - (a) lorsque la ou les défaillances graves dans le système de gestion et de contrôle sont si fondamentales, fréquentes ou répandues qu'elles représentent un échec total du système qui met en péril la légalité et la régularité de toutes les dépenses en question, un taux forfaitaire de 100 % est appliqué;
  - (b) lorsque la ou les défaillances graves dans le système de gestion et de contrôle sont tellement fréquentes et répandues qu'elles constituent un échec extrêmement grave du système qui met en péril la légalité et la régularité d'une très grande proportion des dépenses concernées, un taux forfaitaire de 25 % est appliqué;
  - (c) lorsque la ou les défaillances graves dans le système de gestion et de contrôle sont dues au fait que le système n'est pas pleinement opérationnel ou fonctionne si mal ou si rarement qu'il met en péril la légalité et la régularité d'une grande partie des dépenses en question, un taux forfaitaire de 10 % est appliqué;
  - (d) lorsque la ou les défaillances graves dans le système de gestion et de contrôle sont dues au fait que le système ne fonctionne pas de manière cohérente, de sorte qu'il met en péril la légalité et la régularité d'une proportion significative des dépenses concernées, un taux forfaitaire de 5 % est appliqué;
4. Dans le cas où l'application d'un taux forfaitaire fixé conformément au paragraphe 4 serait disproportionnée, le niveau de correction sera réduit.

5. Lorsque les autorités responsables n'ayant pas pris les mesures correctives adéquates à la suite de l'application d'une correction financière au cours d'un exercice comptable, la ou les mêmes défaillances graves sont constatées lors d'un exercice comptable ultérieur, le taux de correction peut, en raison de la persistance de la défaillance grave ou des défaillances graves, être augmenté sans toutefois dépasser le taux de la catégorie supérieure.

*Article 32*

Le présent règlement entre en vigueur le jour suivant celui de sa publication au *Journal officiel de l'Union européenne*.

L'article 25 est applicable à partir du 1<sup>er</sup> décembre 2014 en ce qui concerne les informations sur les données enregistrées et stockées visées à l'annexe III, à l'exception des champs de données 23 à 40, 71 à 88 et 91 à 105. En ce qui concerne ces champs de l'annexe III, l'article 25 est applicable à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2015.

Le présent règlement est obligatoire dans tous ses éléments et directement applicable dans tout État membre.

Fait à Bruxelles, le 3.3.2014

*Par la Commission*  
*Le président,*  
*José Manuel BARROSO*